

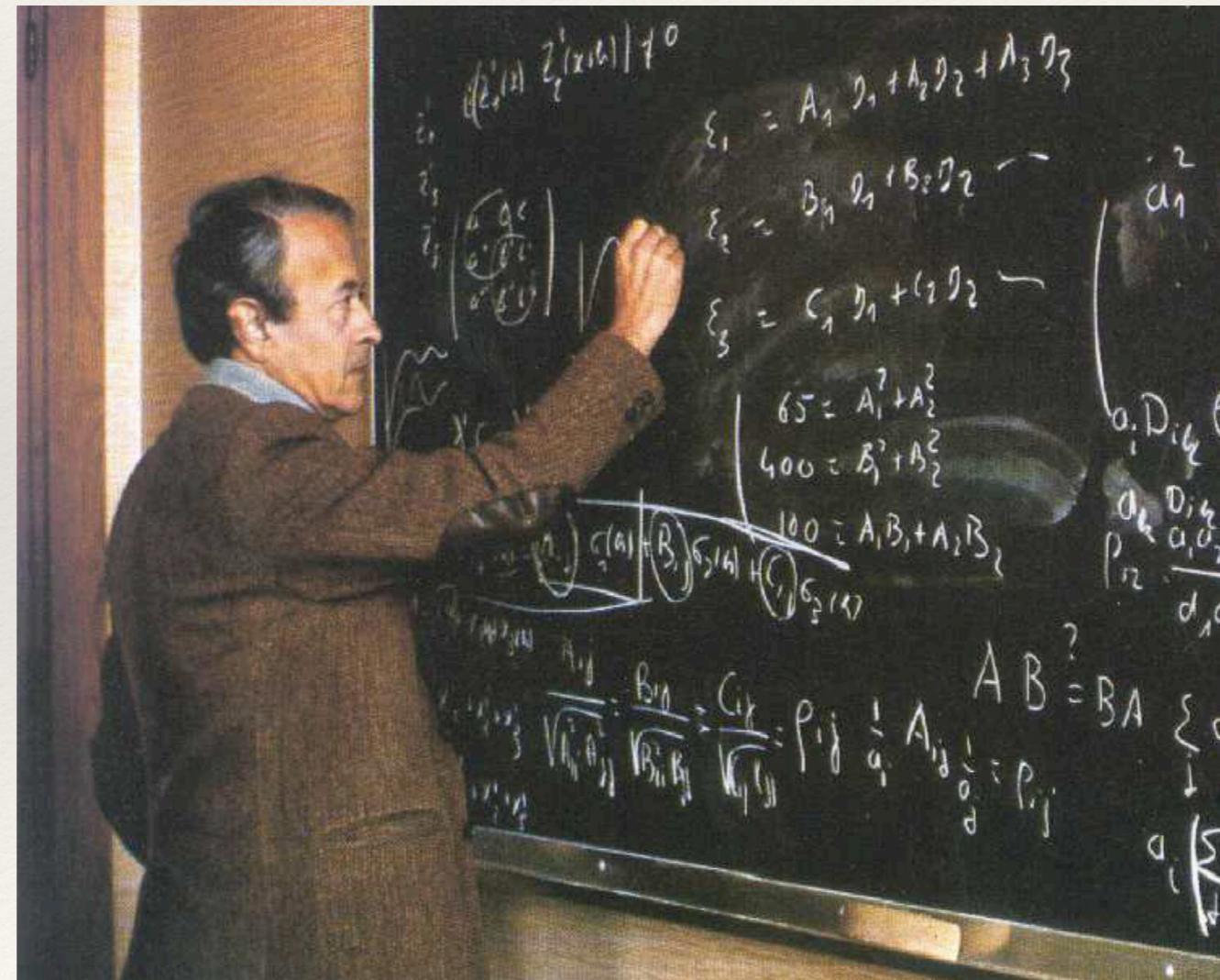
# Morphologie Mathématique graphes et opérateurs : dilatation et érosion

Hugues Talbot (CVN, CentraleSupélec)

Février. 2019

# Histoire de la MM

- ❖ La morphologie mathématique a été inventée dans les années 1960 à l'École des Mines
- ❖ Inventeurs principaux: Georges Matheron et Jean Serra



# Principes très généraux

- ❖ La MM est très particulière:
  - ❖ Basée sur la notion d'ordre et de théorie des ensembles élémentaire
  - ❖ Non-linéaire, non-differentiable, non-vectorielle, non-bijective: “lossy”
  - ❖ Algorithmique: rapide et efficace.

# Notations ensemblistes

- Soit  $E$  un ensemble fini

# Notations ensemblistes

- Soit  $E$  un ensemble fini
- Un ensemble  $S$  est appelé un *sous-ensemble* ou *une partie de  $E$*  si tout élément de  $S$  est aussi un élément de  $E$

# Notations ensemblistes

- Soit  $E$  un ensemble fini
- Un ensemble  $S$  est appelé un *sous-ensemble* ou *une partie de  $E$*  si tout élément de  $S$  est aussi un élément de  $E$
- Si  $S$  est un sous-ensemble de  $E$ , on écrit  $S \subseteq E$

# Notations ensemblistes

- Soit  $E$  un ensemble fini
- Un ensemble  $S$  est appelé un *sous-ensemble* ou *une partie de  $E$*  si tout élément de  $S$  est aussi un élément de  $E$
- Si  $S$  est un sous-ensemble de  $E$ , on écrit  $S \subseteq E$
- L'ensemble des parties de  $E$  est désigné par  $\mathcal{P}(E)$

# Notations ensemblistes

- Soit  $E$  un ensemble fini
- Un ensemble  $S$  est appelé un *sous-ensemble* ou *une partie de  $E$*  si tout élément de  $S$  est aussi un élément de  $E$
- Si  $S$  est un sous-ensemble de  $E$ , on écrit  $S \subseteq E$
- L'ensemble des parties de  $E$  est désigné par  $\mathcal{P}(E)$

## Exemple

- Si  $E = \{1, 2, 3\}$
- alors  $\mathcal{P}(E) =$

# Notations ensemblistes

- Soit  $E$  un ensemble fini
- Un ensemble  $S$  est appelé un *sous-ensemble* ou *une partie de  $E$*  si tout élément de  $S$  est aussi un élément de  $E$
- Si  $S$  est un sous-ensemble de  $E$ , on écrit  $S \subseteq E$
- L'ensemble des parties de  $E$  est désigné par  $\mathcal{P}(E)$

## Exemple

- Si  $E = \{1, 2, 3\}$
- alors  $\mathcal{P}(E) = \{\emptyset, \{1\}, \{2\}, \{3\}, \{1, 2\}, \{2, 3\}, \{1, 3\}, \{1, 2, 3\}\}$

# Notations ensemblistes

- Soit  $E$  un ensemble fini
- Un ensemble  $S$  est appelé un *sous-ensemble* ou *une partie de  $E$*  si tout élément de  $S$  est aussi un élément de  $E$
- Si  $S$  est un sous-ensemble de  $E$ , on écrit  $S \subseteq E$
- L'ensemble des parties de  $E$  est désigné par  $\mathcal{P}(E)$

## Exemple

- Si  $E = \{1, 2, 3\}$
- alors  $\mathcal{P}(E) = \{\emptyset, \{1\}, \{2\}, \{3\}, \{1, 2\}, \{2, 3\}, \{1, 3\}, \{1, 2, 3\}\}$
- Remarque.  $S \in \mathcal{P}(E)$  signifie que  $S$  est un sous-ensemble de  $E$

# Notations ensemblistes

- Soit  $E$  un ensemble fini
- Un ensemble  $S$  est appelé un *sous-ensemble* ou *une partie de  $E$*  si tout élément de  $S$  est aussi un élément de  $E$
- Si  $S$  est un sous-ensemble de  $E$ , on écrit  $S \subseteq E$
- L'ensemble des parties de  $E$  est désigné par  $\mathcal{P}(E)$

## Exemple

- Si  $E = \{1, 2, 3\}$
- alors  $\mathcal{P}(E) = \{\emptyset, \{1\}, \{2\}, \{3\}, \{1, 2\}, \{2, 3\}, \{1, 3\}, \{1, 2, 3\}\}$

- Remarque.  $S \in \mathcal{P}(E)$  signifie que  $S$  est un sous-ensemble de  $E$
- La proposition  $S \in \mathcal{P}(E)$  peut donc aussi s'écrire de manière équivalente  $S \subseteq E$

# Graphe

## Définition

- *Un graphe est un couple  $G = (E, \Gamma)$  où  $E$  est un ensemble fini et où  $\Gamma$  est une application de  $E$  dans  $\mathcal{P}(E)$*

# Graphe

## Définition

- Un **graphe** est un couple  $G = (E, \Gamma)$  où  $E$  est un ensemble fini et où  $\Gamma$  est une application de  $E$  dans  $\mathcal{P}(E)$

## Exemple

- $G = (E, \Gamma)$
- avec  $E = \{1, 2, 3, 4\}$  et
- $\Gamma$  définie par
  - $\Gamma(1) = \{1, 2, 4\}$
  - $\Gamma(2) = \{3, 1\}$
  - $\Gamma(3) = \{4\}$
  - $\Gamma(5) = \emptyset$

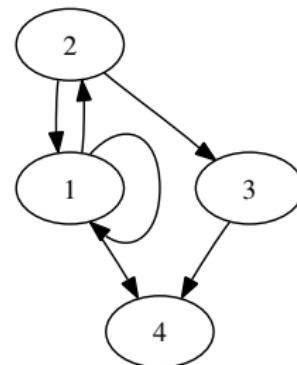
# Graphe

## Définition

- Un **graphe** est un couple  $G = (E, \Gamma)$  où  $E$  est un ensemble fini et où  $\Gamma$  est une application de  $E$  dans  $\mathcal{P}(E)$

## Exemple

- $G = (E, \Gamma)$
- avec  $E = \{1, 2, 3, 4\}$  et
- $\Gamma$  définie par
  - $\Gamma(1) = \{1, 2, 4\}$
  - $\Gamma(2) = \{3, 1\}$
  - $\Gamma(3) = \{4\}$
  - $\Gamma(4) = \emptyset$



Représentation sous forme  
d'arcs fléchés

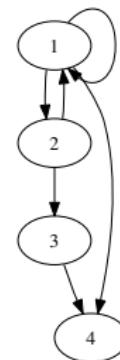
# Graphe

## Définition

- Un **graphe** est un couple  $G = (E, \Gamma)$  où  $E$  est un ensemble fini et où  $\Gamma$  est une application de  $E$  dans  $\mathcal{P}(E)$

## Exemple

- $G = (E, \Gamma)$
- avec  $E = \{1, 2, 3, 4\}$  et
- $\Gamma$  définie par
  - $\Gamma(1) = \{1, 2, 4\}$
  - $\Gamma(2) = \{3, 1\}$
  - $\Gamma(3) = \{4\}$
  - $\Gamma(4) = \emptyset$



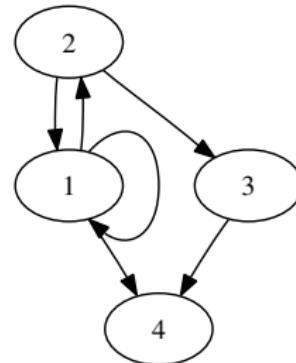
Représentation sous forme  
d'arcs fléchés

# Vocabulaire usuel

- Tout élément de  $E$  est appelé *un sommet (du graphe  $G$ )*

## Exemple

- 1 est *un sommet de  $G$*

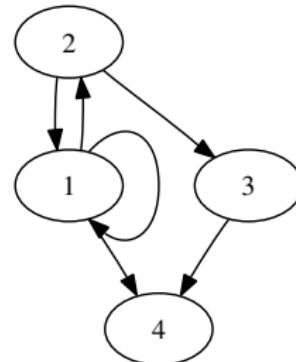


# Vocabulaire usuel

- Tout élément de  $E$  est appelé *un sommet (du graphe  $G$ )*
- Soient  $x$  et  $y$  deux sommets dans  $E$ , si  $y \in \Gamma(x)$ ,
  - $y$  est *un successeur de  $x$*

## Exemple

- 1 est *un sommet de  $G$*
- 4 est *un successeur de 3*

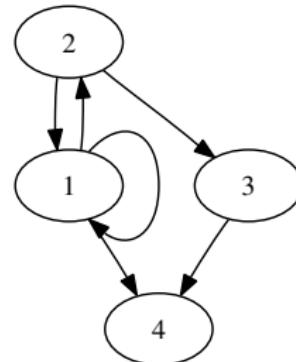


# Vocabulaire usuel

- Tout élément de  $E$  est appelé *un sommet (du graphe  $G$ )*
- Soient  $x$  et  $y$  deux sommets dans  $E$ , si  $y \in \Gamma(x)$ ,
  - $y$  est *un successeur de  $x$*  et  $x$  est *un prédécesseur de  $y$*

## Exemple

- 1 est *un sommet de  $G$*
- 4 est *un successeur de 3*
- 2 est *un prédécesseur de 3*

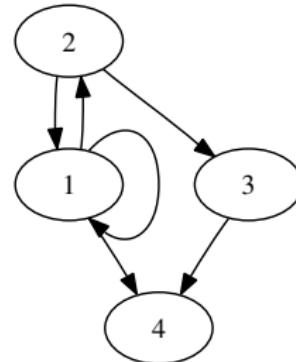


# Vocabulaire usuel

- Tout élément de  $E$  est appelé *un sommet (du graphe  $G$ )*
- Soient  $x$  et  $y$  deux sommets dans  $E$ , si  $y \in \Gamma(x)$ ,
  - $y$  est *un successeur de  $x$*  et  $x$  est *un prédécesseur de  $y$*
  - le couple ordonné  $(x, y)$  est un *arc (du graphe  $G$ )*

## Exemple

- 1 est *un sommet de  $G$*
- 4 est *un successeur de 3*
- 2 est *un prédécesseur de 3*
- *Donc,  $(3, 4)$  et  $(2, 3)$  sont des arcs de  $G$*

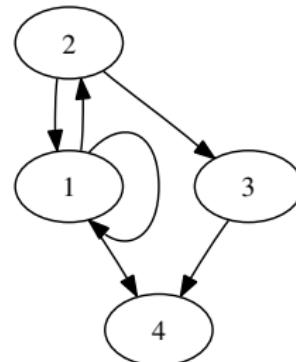


# Ensemble d'arcs

- Le symbole  $\vec{\Gamma}$  désigne l'ensemble des arcs du graphe  $(E, \Gamma)$

## Exemple

- $\vec{\Gamma} = \{(1, 1), (1, 2), (1, 4), (2, 3), (2, 1), (3, 4)\}$

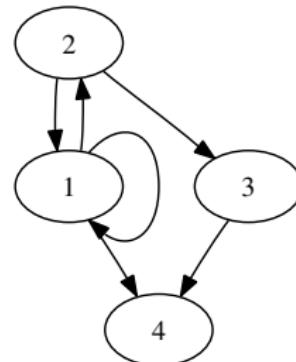


# Ensemble d'arcs

- Le symbole  $\overrightarrow{\Gamma}$  désigne l'ensemble des arcs du graphe  $(E, \Gamma)$
- $\overrightarrow{\Gamma}$  est un sous-ensemble du produit cartésien  $E \times E = \{(x, y) \mid x \in E, y \in E\} : \overrightarrow{\Gamma} \in \mathcal{P}(E \times E)$

## Exemple

- $\overrightarrow{\Gamma} = \{(1, 1), (1, 2), (1, 4), (2, 3), (2, 1), (3, 4)\}$

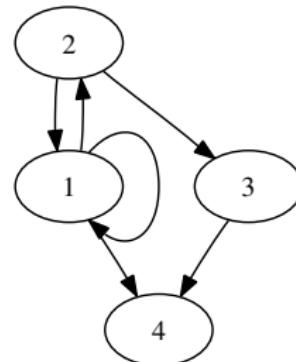


# Ensemble d'arcs

- Le symbole  $\overrightarrow{\Gamma}$  désigne l'ensemble des arcs du graphe  $(E, \Gamma)$
- $\overrightarrow{\Gamma}$  est un sous-ensemble du produit cartésien  $E \times E = \{(x, y) \mid x \in E, y \in E\} : \overrightarrow{\Gamma} \in \mathcal{P}(E \times E)$
- $\overrightarrow{\Gamma} = \{(x, y) \in E \times E \mid y \in \Gamma(x)\}$

## Exemple

- $\overrightarrow{\Gamma} = \{(1, 1), (1, 2), (1, 4), (2, 3), (2, 1), (3, 4)\}$



# Représentations équivalentes d'un graphe

## Remarque

- *On peut représenter  $G$  par  $(E, \Gamma)$  ou par  $(E, \vec{\Gamma})$  car les données de ces deux couples sont équivalentes :*

# Représentations équivalentes d'un graphe

## Remarque

- *On peut représenter  $G$  par  $(E, \Gamma)$  ou par  $(E, \overrightarrow{\Gamma})$  car les données de ces deux couples sont équivalentes :*
  - *Plus précisément,  $\forall x, y \in E, y \in \Gamma(x) \Leftrightarrow (x, y) \in \overrightarrow{\Gamma}$*

# Représentations équivalentes d'un graphe

## Remarque

- *On peut représenter  $G$  par  $(E, \Gamma)$  ou par  $(E, \overrightarrow{\Gamma})$  car les données de ces deux couples sont équivalentes :*
  - *Plus précisément,  $\forall x, y \in E, y \in \Gamma(x) \Leftrightarrow (x, y) \in \overrightarrow{\Gamma}$*
- *Le couple  $(E, \overrightarrow{\Gamma})$  est aussi appelé un graphe*

# Représentations équivalentes d'un graphe

## Remarque

- On peut représenter  $G$  par  $(E, \Gamma)$  ou par  $(E, \vec{\Gamma})$  car les données de ces deux couples sont équivalentes :
  - Plus précisément,  $\forall x, y \in E, y \in \Gamma(x) \Leftrightarrow (x, y) \in \vec{\Gamma}$
- Le couple  $(E, \vec{\Gamma})$  est aussi appelé un graphe

## Notation

- On pose  $n = |E|$  et  $m = |\vec{\Gamma}|$

# Représentations équivalentes d'un graphe

## Remarque

- On peut représenter  $G$  par  $(E, \Gamma)$  ou par  $(E, \vec{\Gamma})$  car les données de ces deux couples sont équivalentes :
  - Plus précisément,  $\forall x, y \in E, y \in \Gamma(x) \Leftrightarrow (x, y) \in \vec{\Gamma}$
- Le couple  $(E, \vec{\Gamma})$  est aussi appelé un graphe

## Notation

- On pose  $n = |E|$  et  $m = |\vec{\Gamma}|$
- La **taille** du graphe  $G = (E, \Gamma)$  est la somme  $n + m$

# Exercice : Union de graphes

- Soit  $E = \{a, b, c, d, e\}$ ,
- Soit  $\vec{\Gamma}_1 = \{(a, c), (c, d), (d, e)\}$
- Soit  $\vec{\Gamma}_2 = \{(b, a), (a, d), (d, c), (c, e)\}$
- Soit  $\vec{\Gamma}_3 = \vec{\Gamma}_1 \cup \vec{\Gamma}_2$

# Exercice : Union de graphes

- Soit  $E = \{a, b, c, d, e\}$ ,
- Soit  $\vec{\Gamma}_1 = \{(a, c), (c, d), (d, e)\}$
- Soit  $\vec{\Gamma}_2 = \{(b, a), (a, d), (d, c), (c, e)\}$
- Soit  $\vec{\Gamma}_3 = \vec{\Gamma}_1 \cup \vec{\Gamma}_2$
- Que valent  $\Gamma_1(a)$ ,  $\Gamma_2(a)$ ,  $\Gamma_3(a)$ ,  $\Gamma_1(b)$ ,  $\Gamma_2(b)$ ,  $\Gamma_3(b)$ ,  $\Gamma_1(d)$ ,  $\Gamma_2(d)$ , et  $\Gamma_3(d)$  ?

# Exercice : Union de graphes

- Soit  $E = \{a, b, c, d, e\}$ ,
- Soit  $\vec{\Gamma}_1 = \{(a, c), (c, d), (d, e)\}$
- Soit  $\vec{\Gamma}_2 = \{(b, a), (a, d), (d, c), (c, e)\}$
- Soit  $\vec{\Gamma}_3 = \vec{\Gamma}_1 \cup \vec{\Gamma}_2$
- Que valent  $\Gamma_1(a)$ ,  $\Gamma_2(a)$ ,  $\Gamma_3(a)$ ,  $\Gamma_1(b)$ ,  $\Gamma_2(b)$ ,  $\Gamma_3(b)$ ,  $\Gamma_1(d)$ ,  $\Gamma_2(d)$ , et  $\Gamma_3(d)$  ?

*Propriété.* Quels que soient  $\vec{\Gamma}_1, \vec{\Gamma}_2, \vec{\Gamma}_3 \in \mathcal{P}(E \times E)$  tels que  $\vec{\Gamma}_3 = \vec{\Gamma}_1 \cup \vec{\Gamma}_2$  :

$$\forall x \in E, \Gamma_3(x) = \Gamma_1(x) \cup \Gamma_2(X)$$

# Plan de la séance

**1** Définitions et premiers exemples de graphes

**2** Représentations des graphes en mémoire

**3** Premier algorithme : symétrique d'un graphe

**4** Quelques graphes remarquables

# Représentations des graphes en mémoire

- Par un ensemble de sommets et un ensemble d'arcs  
(représentation  $(E, \vec{\Gamma})$ )
- Par un ensemble des sommets et des ensembles de successeurs  
(représentation  $(E, \Gamma)$ )

# Représentations des graphes en mémoire

- Par un ensemble de sommets et un ensemble d'arcs  
(représentation  $(E, \vec{\Gamma})$ )
- Par un ensemble des sommets et des ensembles de successeurs  
(représentation  $(E, \Gamma)$ )

## Problème

- *Représentation d'un ensemble en mémoire*
- *Représentation d'un sous-ensemble  $S$  de  $E = \{1, \dots, n\}$*

# Représentation de $S$ par une liste chaînée (LC)

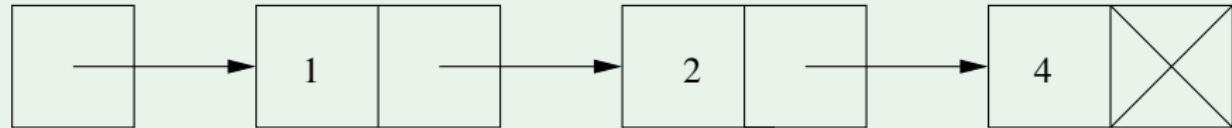
- La LC est composée de maillons
- Chaque maillon représente un élément de  $S$
- Chaque maillon contient deux champs
  - 1 Un élément de  $S$
  - 2 Un pointeur vers le maillon suivant dans la LC

# Représentation de $S$ par une liste chaînée (LC)

- La LC est composée de maillons
- Chaque maillon représente un élément de  $S$
- Chaque maillon contient deux champs
  - 1 Un élément de  $S$
  - 2 Un pointeur vers le maillon suivant dans la LC

## Exemple

- Soit  $S = \{1, 2, 4\}$



# Tableau de booléens

- Un tableau de booléens de taille  $n$
- La case  $i$  vaut VRAI (1) si  $i \in S$
- La case  $i$  vaut FAUX (0) si  $i \notin S$

# Tableau de booléens

- Un tableau de booléens de taille  $n$
- La case  $i$  vaut VRAI (1) si  $i \in S$
- La case  $i$  vaut FAUX (0) si  $i \notin S$

## Exemple

- Soit  $E = \{1, \dots, 9\}$ , et  $S = \{1, 2, 4\}$

1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	1	0	1	0	0	0	0	0

# Opérations sur un ensemble

Opération		LC	TB
Initialisation	$S = \emptyset$	$O(1)$	$O(n)$
Existence/sélection	$\exists x \in S?$	$O(1)$	$O(n)$
Recherche	$x \in S?$	$O(n)$	$O(1)$
Insertion	$S = S \cup \{x\}$	$O(n)/O(1)$	$O(1)$
Suppression	$S = S \setminus \{x\}$	$O(1)$	$O(1)$
Parcours	$\forall x \in S$	$O(n)$	$O(n)$

# Représentation d'un graphe $(E, \vec{\Gamma})$

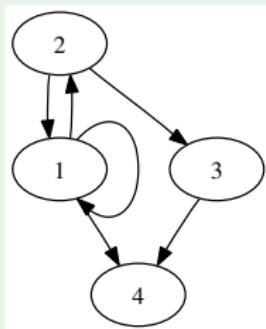
- $E$  est composé des entiers de 1 à  $n$
- $\vec{\Gamma}$  est représenté par 2 tableaux  $I$  et  $T$  de taille  $m = |\vec{\Gamma}|$
- $I[i]$  est le sommet initial de l'arc numéro  $i$
- $T[i]$  est le sommet terminal de l'arc numéro  $i$

# Représentation d'un graphe $(E, \vec{\Gamma})$

- $E$  est composé des entiers de 1 à  $n$
- $\vec{\Gamma}$  est représenté par 2 tableaux  $I$  et  $T$  de taille  $m = |\vec{\Gamma}|$
- $I[i]$  est le sommet initial de l'arc numéro  $i$
- $T[i]$  est le sommet terminal de l'arc numéro  $i$

## Exemple

- Donner les tableaux  $I$  et  $T$  pour le graphe suivant



# Représentation d'un graphe $(E, \Gamma)$

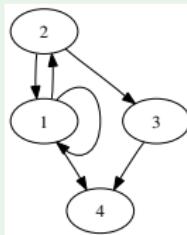
- Par un tableau  $T$  de listes chaînées - TLC
  - $T[i]$  pointe sur une liste chaînée représentant l'ensemble  $\Gamma(i)$  des successeurs du sommet  $i$

# Représentation d'un graphe ( $E, \Gamma$ )

- Par un tableau  $T$  de listes chaînées - TLC
  - $T[i]$  pointe sur une liste chaînée représentant l'ensemble  $\Gamma(i)$  des successeurs du sommet  $i$

## Exemple

- *Donner les représentations du graphe suivant par TLC*

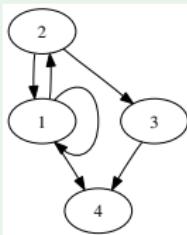


# Représentation d'un graphe ( $E, \Gamma$ )

- Par un tableau  $T$  de listes chaînées - TLC
  - $T[i]$  pointe sur une liste chaînée représentant l'ensemble  $\Gamma(i)$  des successeurs du sommet  $i$
- Par une matrice  $M$  de booléens - MB
  - Tableau bidimensionnel de booléens
  - La ligne  $i$  est la représentation de  $\Gamma(i)$  par un tableau de booléens
  - $M[i][j] = 1 \Leftrightarrow j \in \Gamma(i)$

## Exemple

- *Donner les représentations du graphe suivant par TLC*

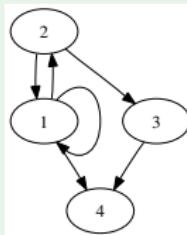


# Représentation d'un graphe ( $E, \Gamma$ )

- Par un tableau  $T$  de listes chaînées - TLC
  - $T[i]$  pointe sur une liste chaînée représentant l'ensemble  $\Gamma(i)$  des successeurs du sommet  $i$
- Par une matrice  $M$  de booléens - MB
  - Tableau bidimensionnel de booléens
  - La ligne  $i$  est la représentation de  $\Gamma(i)$  par un tableau de booléens
  - $M[i][j] = 1 \Leftrightarrow j \in \Gamma(i)$

## Exemple

- *Donner les représentations du graphe suivant par TLC et MB*



# Plan de la séance

**1** Définitions et premiers exemples de graphes

**2** Représentations des graphes en mémoire

**3** Premier algorithme : symétrique d'un graphe

**4** Quelques graphes remarquables

# Symétrique d'un graphe

## Définition

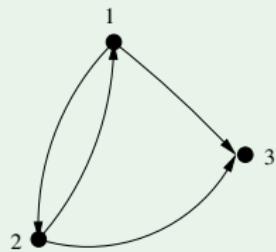
- Soit  $G = (E, \Gamma)$  un graphe
- Le **symétrique** de  $G$  est le graphe  $G^{-1} = (E, \Gamma^{-1})$  défini par
  - $\forall x \in E, \Gamma^{-1}(x) = \{y \in E \mid x \in \Gamma(y)\}$

# Symétrique d'un graphe

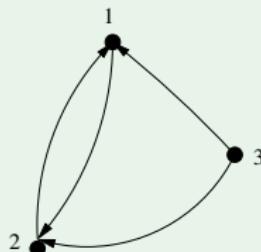
## Définition

- Soit  $G = (E, \Gamma)$  un graphe
- Le **symétrique** de  $G$  est le graphe  $G^{-1} = (E, \Gamma^{-1})$  défini par
  - $\forall x \in E, \Gamma^{-1}(x) = \{y \in E \mid x \in \Gamma(y)\}$

## Exemple



Graphe G



Symétrique de G

# Application $\Gamma^{-1}$

## Remarque

- $\Gamma^{-1}$  est l'application qui met en correspondance tout sommet du graphe à l'ensemble de ses prédécesseurs
- $y \in \Gamma^{-1}(x) \Leftrightarrow x \in \Gamma(y)$

# Algorithme de calcul du symétrique

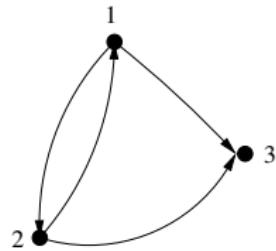
## Algorithme SYM\_1 (Données : $(E, \Gamma)$ ; Résultat : $\Gamma^{-1}$ )

- 1 Pour chaque  $x \in E$  Faire  $\Gamma^{-1}(x) := \emptyset$  ;
- 2 Pour chaque  $y \in E$  Faire
  - 3 Pour chaque  $x \in \Gamma(y)$  Faire
  - 4  $\Gamma^{-1}(x) := \Gamma^{-1}(x) \cup \{y\}$  ;

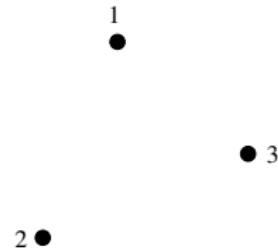
# Algorithme de calcul du symétrique

**Algorithme SYM\_1 (Données :  $(E, \Gamma)$  ; Résultat :  $\Gamma^{-1}$ )**

- 1 Pour chaque  $x \in E$  Faire  $\Gamma^{-1}(x) := \emptyset$  ;
- 2 Pour chaque  $y \in E$  Faire
  - 3 Pour chaque  $x \in \Gamma(y)$  Faire
  - 4  $\Gamma^{-1}(x) := \Gamma^{-1}(x) \cup \{y\}$  ;



$(E, \Gamma)$

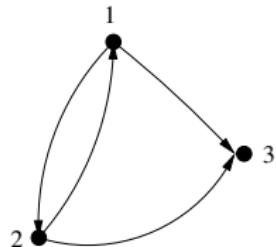


$(E, \Gamma^{-1})$

# Algorithme de calcul du symétrique

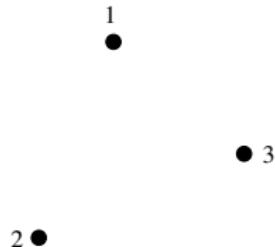
**Algorithme SYM\_1 (Données :  $(E, \Gamma)$  ; Résultat :  $\Gamma^{-1}$ )**

- 1 Pour chaque  $x \in E$  Faire  $\Gamma^{-1}(x) := \emptyset$  ;
- 2 Pour chaque  $y \in E$  Faire
  - 3 Pour chaque  $x \in \Gamma(y)$  Faire
  - 4  $\Gamma^{-1}(x) := \Gamma^{-1}(x) \cup \{y\}$  ;



$$(E, \Gamma)$$

$$y = 1$$

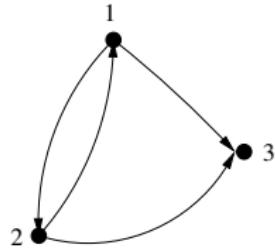


$$(E, \Gamma^{-1})$$

# Algorithme de calcul du symétrique

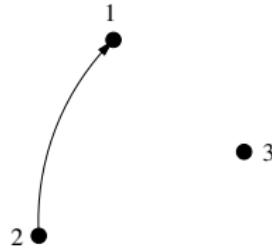
**Algorithme SYM\_1 (Données :  $(E, \Gamma)$  ; Résultat :  $\Gamma^{-1}$ )**

- 1 Pour chaque  $x \in E$  Faire  $\Gamma^{-1}(x) := \emptyset$  ;
- 2 Pour chaque  $y \in E$  Faire
  - 3 Pour chaque  $x \in \Gamma(y)$  Faire
  - 4  $\Gamma^{-1}(x) := \Gamma^{-1}(x) \cup \{y\}$  ;



$$(E, \Gamma)$$

$$y = 1$$



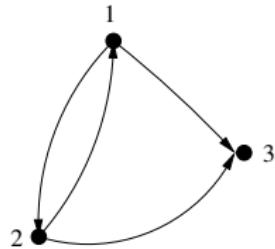
$$(E, \Gamma^{-1})$$

$$x = 2$$

# Algorithme de calcul du symétrique

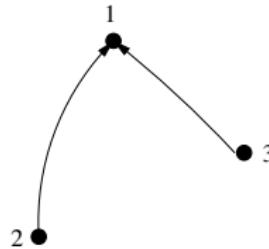
**Algorithme SYM\_1 (Données :  $(E, \Gamma)$  ; Résultat :  $\Gamma^{-1}$ )**

- 1 Pour chaque  $x \in E$  Faire  $\Gamma^{-1}(x) := \emptyset$  ;
- 2 Pour chaque  $y \in E$  Faire
  - 3 Pour chaque  $x \in \Gamma(y)$  Faire
  - 4  $\Gamma^{-1}(x) := \Gamma^{-1}(x) \cup \{y\}$  ;



$$(E, \Gamma)$$

$$y = 1$$



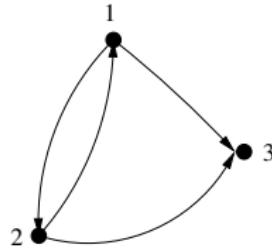
$$(E, \Gamma^{-1})$$

$$x = 3$$

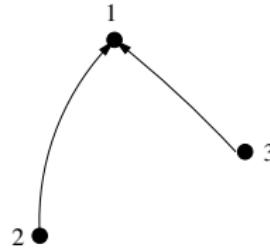
# Algorithme de calcul du symétrique

**Algorithme SYM\_1 (Données :  $(E, \Gamma)$  ; Résultat :  $\Gamma^{-1}$ )**

- 1 Pour chaque  $x \in E$  Faire  $\Gamma^{-1}(x) := \emptyset$  ;
- 2 Pour chaque  $y \in E$  Faire
  - 3 Pour chaque  $x \in \Gamma(y)$  Faire
  - 4  $\Gamma^{-1}(x) := \Gamma^{-1}(x) \cup \{y\}$  ;



$$(E, \Gamma) \\ y = 2$$

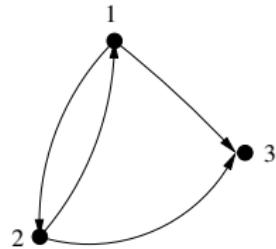


$$(E, \Gamma^{-1})$$

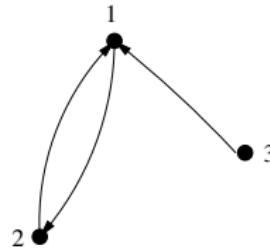
# Algorithme de calcul du symétrique

**Algorithme SYM\_1 (Données :  $(E, \Gamma)$  ; Résultat :  $\Gamma^{-1}$ )**

- 1 Pour chaque  $x \in E$  Faire  $\Gamma^{-1}(x) := \emptyset$  ;
- 2 Pour chaque  $y \in E$  Faire
  - 3 Pour chaque  $x \in \Gamma(y)$  Faire
  - 4  $\Gamma^{-1}(x) := \Gamma^{-1}(x) \cup \{y\}$  ;



$$(E, \Gamma) \\ y = 2$$

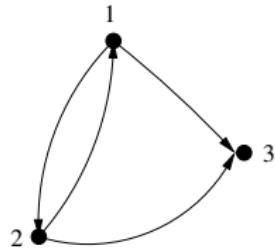


$$(E, \Gamma^{-1}) \\ x = 1$$

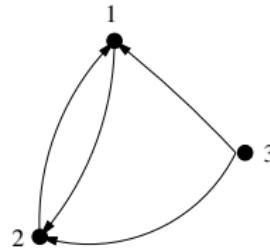
# Algorithme de calcul du symétrique

## Algorithme SYM\_1 (Données : $(E, \Gamma)$ ; Résultat : $\Gamma^{-1}$ )

- 1 Pour chaque**  $x \in E$  **Faire**  $\Gamma^{-1}(x) := \emptyset$  ;
- 2 Pour chaque**  $y \in E$  **Faire**
  - 3 Pour chaque**  $x \in \Gamma(y)$  **Faire**
  - 4**  $\Gamma^{-1}(x) := \Gamma^{-1}(x) \cup \{y\}$  ;



$$(E, \Gamma) \\ y = 2$$



$$(E, \Gamma^{-1}) \\ x = 3$$

# Algorithme de calcul du symétrique

## Algorithme SYM\_1 (Données : $(E, \Gamma)$ ; Résultat : $\Gamma^{-1}$ )

- 1 Pour chaque  $x \in E$  Faire  $\Gamma^{-1}(x) := \emptyset$  ;
- 2 Pour chaque  $y \in E$  Faire
  - 3 Pour chaque  $x \in \Gamma(y)$  Faire
    - 4  $\Gamma^{-1}(x) := \Gamma^{-1}(x) \cup \{y\}$  ;

Complexité (Si  $\Gamma$  et  $\Gamma^{-1}$  sont implémentés par MB)

- Ligne 1 :  $O(n^2)$

# Algorithme de calcul du symétrique

## Algorithme SYM\_1 (Données : $(E, \Gamma)$ ; Résultat : $\Gamma^{-1}$ )

- 1 Pour chaque  $x \in E$  Faire  $\Gamma^{-1}(x) := \emptyset$  ;
- 2 Pour chaque  $y \in E$  Faire
  - 3 Pour chaque  $x \in \Gamma(y)$  Faire
  - 4  $\Gamma^{-1}(x) := \Gamma^{-1}(x) \cup \{y\}$  ;

Complexité (Si  $\Gamma$  et  $\Gamma^{-1}$  sont implémentés par MB)

- Ligne 1 :  $O(n^2)$
- Ligne 2 :  $O(n)$

# Algorithme de calcul du symétrique

## Algorithme SYM\_1 (Données : $(E, \Gamma)$ ; Résultat : $\Gamma^{-1}$ )

```
1 Pour chaque  $x \in E$  Faire  $\Gamma^{-1}(x) := \emptyset$  ;
2 Pour chaque  $y \in E$  Faire
    3 Pour chaque  $x \in \Gamma(y)$  Faire
        4  $\Gamma^{-1}(x) := \Gamma^{-1}(x) \cup \{y\}$  ;
```

## Complexité (Si $\Gamma$ et $\Gamma^{-1}$ sont implémentés par MB)

- Ligne 1 :  $O(n^2)$
- Ligne 2 :  $O(n)$
- Ligne 3 :  $O(n^2)$

# Algorithme de calcul du symétrique

**Algorithme SYM\_1 (Données :  $(E, \Gamma)$  ; Résultat :  $\Gamma^{-1}$ )**

- 1 **Pour chaque**  $x \in E$  **Faire**  $\Gamma^{-1}(x) := \emptyset$  ;
- 2 **Pour chaque**  $y \in E$  **Faire**
  - 3 **Pour chaque**  $x \in \Gamma(y)$  **Faire**
    - 4  $\Gamma^{-1}(x) := \Gamma^{-1}(x) \cup \{y\}$  ;

Complexité (Si  $\Gamma$  et  $\Gamma^{-1}$  sont implémentés par MB)

- Ligne 1 :  $O(n^2)$
- Ligne 2 :  $O(n)$
- Ligne 3 :  $O(n^2)$
- Ligne 4 :  $O(m)$



# Algorithme de calcul du symétrique

## Algorithme SYM\_1 (Données : $(E, \Gamma)$ ; Résultat : $\Gamma^{-1}$ )

- 1 Pour chaque**  $x \in E$  **Faire**  $\Gamma^{-1}(x) := \emptyset$  ;
- 2 Pour chaque**  $y \in E$  **Faire**
  - 3 Pour chaque**  $x \in \Gamma(y)$  **Faire**
  - 4**  $\Gamma^{-1}(x) := \Gamma^{-1}(x) \cup \{y\}$  ;

## Complexité (Si $\Gamma$ et $\Gamma^{-1}$ sont implémentés par MB)

- Ligne 1 :  $O(n^2)$
- Ligne 2 :  $O(n)$
- Ligne 3 :  $O(n^2)$
- Ligne 4 :  $O(m)$
- **Complexité globale**  $O(n^2 + m) = O(n^2)$



# Algorithme de calcul du symétrique

**Algorithme SYM\_1 (Données :  $(E, \Gamma)$  ; Résultat :  $\Gamma^{-1}$ )**

- 1 Pour chaque  $x \in E$  Faire  $\Gamma^{-1}(x) := \emptyset$  ;
- 2 Pour chaque  $y \in E$  Faire
  - 3 Pour chaque  $x \in \Gamma(y)$  Faire
  - 4  $\Gamma^{-1}(x) := \Gamma^{-1}(x) \cup \{y\}$  ;

Complexité (Si  $\Gamma$  et  $\Gamma^{-1}$  sont implémentés par TLC)

- Ligne 1 :  $O(n)$
- Ligne 2 :  $O(n)$
- Ligne 3 :  $O(n + m)$
- Ligne 4 :  $O(m)$
- **Complexité globale  $O(n + m)$**



# Algorithme de calcul du symétrique

**Algorithme SYM\_2 (Données :  $(E, \vec{\Gamma})$  ; Résultat :  $\vec{\Gamma}^{-1}$ )**

- 1  $\vec{\Gamma}^{-1} := \emptyset$  ;
- 2 **Pour chaque**  $(x, y) \in \vec{\Gamma}$  **Faire**
  - 3  $\vec{\Gamma}^{-1} := \vec{\Gamma}^{-1} \cup \{(y, x)\}$  ;

# Algorithme de calcul du symétrique

**Algorithme SYM\_2 (Données :  $(E, \vec{\Gamma})$  ; Résultat :  $\vec{\Gamma}^{-1}$ )**

- 1  $\vec{\Gamma}^{-1} := \emptyset$  ;
- 2 **Pour chaque**  $(x, y) \in \vec{\Gamma}$  **Faire**
  - 3  $\vec{\Gamma}^{-1} := \vec{\Gamma}^{-1} \cup \{(y, x)\}$  ;

Complexité (Si  $\Gamma$  et  $\Gamma^{-1}$  sont implémentés par MB)

# Algorithme de calcul du symétrique

**Algorithme SYM\_2 (Données :  $(E, \vec{\Gamma})$  ; Résultat :  $\vec{\Gamma}^{-1}$ )**

- 1  $\vec{\Gamma}^{-1} := \emptyset$  ;
- 2 Pour chaque  $(x, y) \in \vec{\Gamma}$  Faire
  - 3  $\vec{\Gamma}^{-1} := \vec{\Gamma}^{-1} \cup \{(y, x)\}$  ;

Complexité (Si  $\Gamma$  et  $\Gamma^{-1}$  sont implémentés par MB)

- Ligne 1 :  $O(1)$

# Algorithme de calcul du symétrique

**Algorithme SYM\_2 (Données :  $(E, \vec{\Gamma})$  ; Résultat :  $\vec{\Gamma}^{-1}$ )**

- 1  $\vec{\Gamma}^{-1} := \emptyset$  ;
- 2 **Pour chaque**  $(x, y) \in \vec{\Gamma}$  **Faire**
  - 3  $\vec{\Gamma}^{-1} := \vec{\Gamma}^{-1} \cup \{(y, x)\}$  ;

Complexité (Si  $\Gamma$  et  $\Gamma^{-1}$  sont implémentés par MB)

- *Ligne 1 :  $O(1)$*
- *Ligne 2 :  $O(m)$*

# Algorithme de calcul du symétrique

**Algorithme SYM\_2 (Données :  $(E, \vec{\Gamma})$  ; Résultat :  $\vec{\Gamma}^{-1}$ )**

- 1  $\vec{\Gamma}^{-1} := \emptyset$  ;
- 2 **Pour chaque**  $(x, y) \in \vec{\Gamma}$  **Faire**
  - 3  $\vec{\Gamma}^{-1} := \vec{\Gamma}^{-1} \cup \{(y, x)\}$  ;

Complexité (Si  $\Gamma$  et  $\Gamma^{-1}$  sont implémentés par MB)

- *Ligne 1* :  $O(1)$
- *Ligne 2* :  $O(m)$
- *Ligne 3* :  $O(m)$

# Algorithme de calcul du symétrique

**Algorithme SYM\_2 (Données :  $(E, \vec{\Gamma})$  ; Résultat :  $\vec{\Gamma}^{-1}$ )**

- 1  $\vec{\Gamma}^{-1} := \emptyset$  ;
- 2 Pour chaque  $(x, y) \in \vec{\Gamma}$  Faire
  - 3  $\vec{\Gamma}^{-1} := \vec{\Gamma}^{-1} \cup \{(y, x)\}$  ;

Complexité (Si  $\Gamma$  et  $\Gamma^{-1}$  sont implémentés par MB)

- Ligne 1 :  $O(1)$
- Ligne 2 :  $O(m)$
- Ligne 3 :  $O(m)$
- **Complexité globale  $O(m)$**

# Plan de la séance

**1** Définitions et premiers exemples de graphes

**2** Représentations des graphes en mémoire

**3** Premier algorithme : symétrique d'un graphe

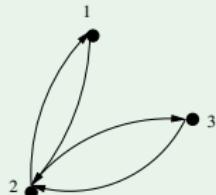
**4** Quelques graphes remarquables

# Graphes symétriques et asymétriques

## Définition

- Un graphe  $G = (E, \Gamma)$  est un **graphe symétrique** si  $\overrightarrow{\Gamma^{-1}} = \overrightarrow{\Gamma}$ 
  - Autrement dit,  $G$  est un graphe symétrique si :  $\forall x, y \in E$   
 $x \in \Gamma(y) \Leftrightarrow y \in \Gamma(x)$

## Exemple



Graph symétrique

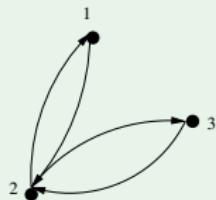


# Graphes symétriques et asymétriques

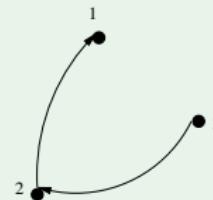
## Définition

- Un graphe  $G = (E, \Gamma)$  est un **graphe symétrique** si  $\overrightarrow{\Gamma}^{-1} = \overrightarrow{\Gamma}$ 
  - Autrement dit,  $G$  est un graphe symétrique si :  $\forall x, y \in E$   
 $x \in \Gamma(y) \Leftrightarrow y \in \Gamma(x)$
- Un graphe  $G = (E, \Gamma)$  est **asymétrique** si  $\overrightarrow{\Gamma} \cap \overrightarrow{\Gamma}^{-1} = \emptyset$ 
  - $G$  est asymétrique si :  $\forall x, y \in E, (x, y) \in \overrightarrow{\Gamma} \Rightarrow (y, x) \notin \overrightarrow{\Gamma}$

## Exemple



Graphe symétrique



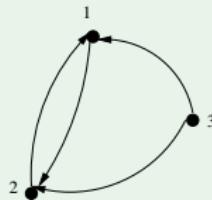
Graphe asymétrique

# Fermeture symétrique

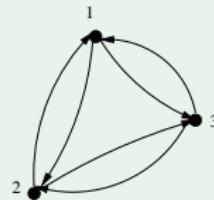
## Définition

- Soit  $G = (E, \vec{\Gamma})$  un graphe
- La **fermeture symétrique** de  $G$  est le graphe  $G_s = (E, \vec{\Gamma}_s)$  défini par  $\vec{\Gamma}_s = \vec{\Gamma} \cup \vec{\Gamma}^{-1}$

## Exemple



Graphe  $G$



Fermeture symétrique de  $G$

# Graphe non-orienté

## Définition

- *Un graphe non-orienté est un couple  $(E, \bar{\Gamma})$  où  $E$  est un ensemble fini et où  $\bar{\Gamma}$  est un sous-ensemble de  $\{ \{x, y\} \mid x \in E, y \in E \}$*

# Graphe non-orienté

## Définition

- *Un graphe non-orienté est un couple  $(E, \bar{\Gamma})$  où  $E$  est un ensemble fini et où  $\bar{\Gamma}$  est un sous-ensemble de  $\{ \{x, y\} \mid x \in E, y \in E \}$*

## Exemple

- $E = \{a, b, c, d\}$  et  $\bar{\Gamma} = \{ \{a, b\}, \{b, c\}, \{c, d\}, \{d, a\} \}$

# Graphe non-orienté

## Définition

- Un **graphe non-orienté** est un couple  $(E, \bar{\Gamma})$  où  $E$  est un ensemble fini et où  $\bar{\Gamma}$  est un sous-ensemble de  $\{ \{x, y\} \mid x \in E, y \in E \}$
- Tout élément de  $\bar{\Gamma}$  est une **arête** du graphe

## Exemple

- $E = \{a, b, c, d\}$  et  $\bar{\Gamma} = \{ \{a, b\}, \{b, c\}, \{c, d\}, \{d, a\} \}$

# Graphe non-orienté

## Définition

- Un **graphe non-orienté** est un couple  $(E, \bar{\Gamma})$  où  $E$  est un ensemble fini et où  $\bar{\Gamma}$  est un sous-ensemble de  $\{ \{x, y\} \mid x \in E, y \in E \}$
- Tout élément de  $\bar{\Gamma}$  est une **arête** du graphe
- L'arête  $\{x, y\} \in \bar{\Gamma}$  est **adjacente** aux sommets  $x$  et  $y$

## Exemple

- $E = \{a, b, c, d\}$  et  $\bar{\Gamma} = \{ \{a, b\}, \{b, c\}, \{c, d\}, \{d, a\} \}$

# Graphes non-orientés & graphes symétriques

- Soit  $(E, \bar{\Gamma})$  un graphe non-orienté,
- On associe à  $\bar{\Gamma}$  l'application  $\Gamma_{n.o} : E \rightarrow \mathcal{P}(E)$  définie par  $\Gamma_{n.o}(x) = \{y \in E \mid \{x, y\} \in \bar{\Gamma}\}$

# Graphes non-orientés & graphes symétriques

- Soit  $(E, \bar{\Gamma})$  un graphe non-orienté,
- On associe à  $\bar{\Gamma}$  l'application  $\Gamma_{n.o} : E \rightarrow \mathcal{P}(E)$  définie par  $\Gamma_{n.o}(x) = \{y \in E \mid \{x, y\} \in \bar{\Gamma}\}$

## Remarque

- *Le graphe  $(E, \Gamma_{n.o})$  est symétrique*

# Graphes non-orientés & graphes symétriques

- Soit  $(E, \bar{\Gamma})$  un graphe non-orienté,
- On associe à  $\bar{\Gamma}$  l'application  $\Gamma_{n.o} : E \rightarrow \mathcal{P}(E)$  définie par  $\Gamma_{n.o}(x) = \{y \in E \mid \{x, y\} \in \bar{\Gamma}\}$

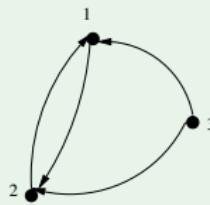
## Remarque

- *Le graphe  $(E, \Gamma_{n.o})$  est symétrique*
- *La donnée d'un graphe symétrique est équivalente à la donnée d'un graphe non-orienté*

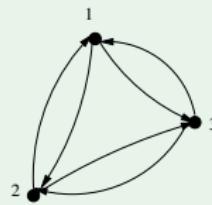
# Graphe non-orienté associé à un graphe orienté

- On associe à tout graphe orienté  $(E, \Gamma)$ , le graphe non-orienté  $(E, \bar{\Gamma})$  défini par
  - $\{x, y\} \in \bar{\Gamma} \Leftrightarrow (x, y) \in \overrightarrow{\Gamma}$  ou  $(y, x) \in \overrightarrow{\Gamma}$

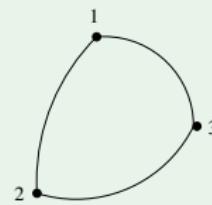
## Exemple



*un graphe*



*sa fermeture symétrique*



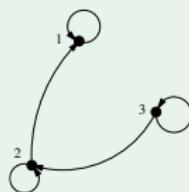
*son graphe non-orienté associé*

# Graphes Réflexifs

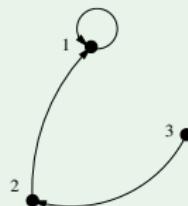
## Définition

- Soit  $G = (E, \Gamma)$  un graphe
- $G$  est un **graphe réflexif** si  $\forall x \in E, x \in \Gamma(x)$
- $G$  est un **graphe antiréflexif** si  $\forall x \in E, x \notin \Gamma(x)$
- Tout arc  $(x, x) \in \Gamma$  est appelé une **boucle de  $G$**

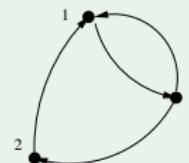
## Exemple



*Graphe réflexif*



*Graphe non réflexif  
et non antiréflexif*



*Graphe antiréflexif  
(sans boucle)*

# Graphe complet

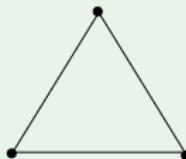
## Définition

- Un graphe  $(E, \vec{\Gamma})$  est un **graphe complet** si pour tout couple de sommets  $(x, y)$  distincts, on a  $(x, y) \in \vec{\Gamma}$

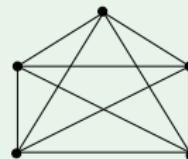
## Exemple



Graphe complet  
(orienté)  
sur trois sommets



Graphe complet  
(non-orienté)  
sur trois sommets



Graphe complet  
(non-orienté)  
sur cinq sommets

# Opérateur

- $E$  désigne un ensemble quelconque
- Soit  $X \subseteq E$ , on désigne par  $\overline{X}$ , le *complémentaire de  $X$* 
  - $\overline{X} = E \setminus X$
  - On remarque que  $\overline{\overline{X}} = X$

# Opérateur

- $E$  désigne un ensemble quelconque
- Soit  $X \subseteq E$ , on désigne par  $\overline{X}$ , le *complémentaire de  $X$* 
  - $\overline{X} = E \setminus X$
  - On remarque que  $\overline{\overline{X}} = X$

## Définition

- *Un opérateur (sur  $E$ ) est une application de  $\mathcal{P}(E)$  dans  $\mathcal{P}(E)$*
- *Dans la suite  $\psi$  désigne un opérateur sur  $E$*

# Dual

## Définition

- *Le dual de  $\psi$  est l'opérateur  $\psi^*$  défini par*
- $\forall X \subseteq E, \psi^*(X) = \overline{\psi(\bar{X})}$

# Dual

## Définition

- Le **dual** de  $\psi$  est l'opérateur  $\psi^*$  défini par
  - $\forall X \subseteq E, \psi^*(X) = \overline{\psi(\bar{X})}$

## Propriété

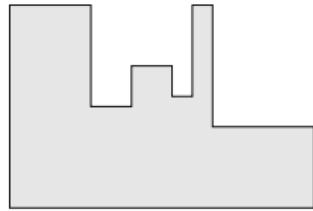
- $\psi^{**} = (\psi^*)^* = \psi$

## Dual : Exemple 1

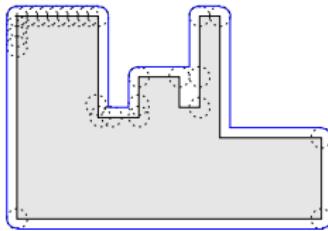
- Soit  $E$  un espace métrique, c'est à dire un ensemble  $E$  muni d'une certaine distance  $d$
- Soit  $\psi_r$  l'opérateur défini par
  - $\forall X \in \mathcal{P}(E), \psi_r(X) = \{x \in E \mid \exists y \in X, d(x, y) \leq r\}$

## Dual : Exemple 1

- Soit  $E$  un espace métrique, c'est à dire un ensemble  $E$  muni d'une certaine distance  $d$
- Soit  $\psi_r$  l'opérateur défini par
  - $\forall X \in \mathcal{P}(E), \psi_r(X) = \{x \in E \mid \exists y \in X, d(x, y) \leq r\}$



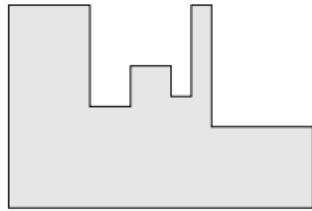
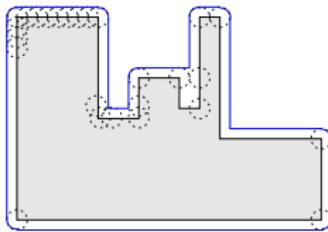
$X$



$\psi_r(X)$

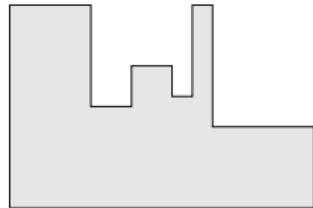
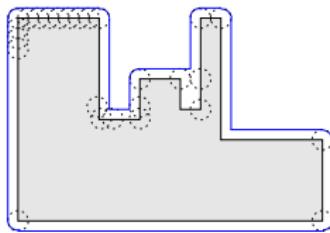
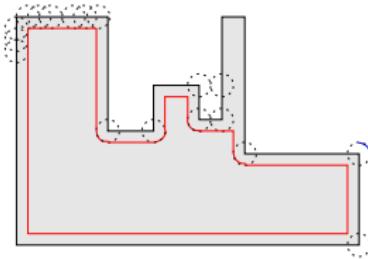
# Dual : Exemple 1

- Soit  $E$  un espace métrique, c'est à dire un ensemble  $E$  muni d'une certaine distance  $d$
- Soit  $\psi_r$  l'opérateur défini par
  - $\forall X \in \mathcal{P}(E), \psi_r(X) = \{x \in E \mid \exists y \in X, d(x, y) \leq r\}$
- On voit que  $\psi_r^*(X) = \{x \in E \mid \forall y \in \overline{X}, d(x, y) > r\}$

 $X$  $\psi_r(X)$

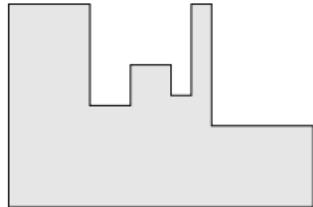
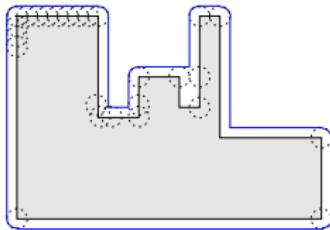
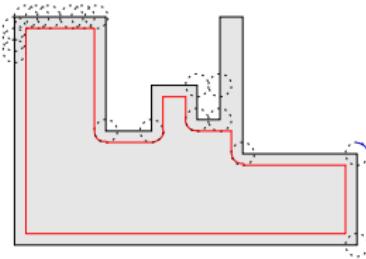
# Dual : Exemple 1

- Soit  $E$  un espace métrique, c'est à dire un ensemble  $E$  muni d'une certaine distance  $d$
- Soit  $\psi_r$  l'opérateur défini par
  - $\forall X \in \mathcal{P}(E), \psi_r(X) = \{x \in E \mid \exists y \in X, d(x, y) \leq r\}$
- On voit que  $\psi_r^*(X) = \{x \in E \mid \forall y \in \overline{X}, d(x, y) > r\}$

 $X$  $\psi_r(X)$  $\psi_r^*(X)$

# Dual : Exemple 1

- Soit  $E$  un espace métrique, c'est à dire un ensemble  $E$  muni d'une certaine distance  $d$
- Soit  $\psi_r$  l'opérateur défini par
  - $\forall X \in \mathcal{P}(E), \psi_r(X) = \{x \in E \mid \exists y \in X, d(x, y) \leq r\}$
- On voit que  $\psi_r^*(X) = \{x \in E \mid \forall y \in \overline{X}, d(x, y) > r\}$
- L'ensemble  $\psi_r(X)$  peut être considéré comme un voisinage de  $X$  (de taille  $r$ ) et  $\psi_r^*(X)$  comme un intérieur de  $X$

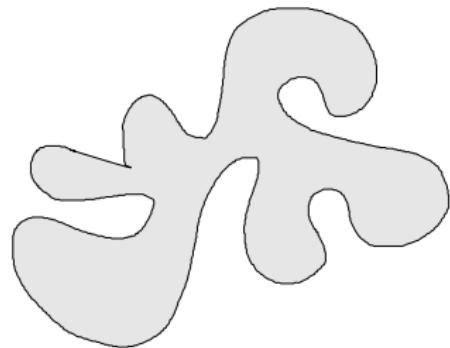
 $X$  $\psi_r(X)$  $\psi_r^*(X)$

## Dual : exemple 2 - enveloppe convexe

- Soit  $E$  le plan euclidien  $E = \mathbb{R}^2$ .
- Soit  $X \subseteq E$  l'*enveloppe convexe de  $X$*  est l'ensemble
  - $\text{ec}(X) = \cup\{xy \mid x \in X, y \in X\}$
  - $xy$  désignant le segment de droite dont les extrémités sont  $x$  et  $y$

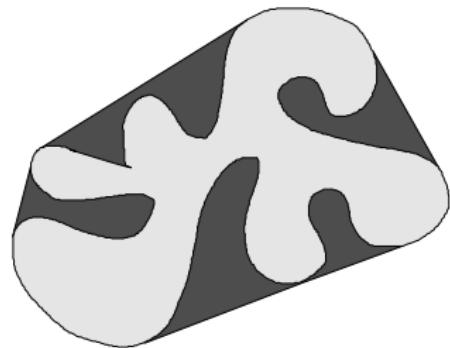
## Dual : exemple 2 - enveloppe convexe

- Soit  $E$  le plan euclidien  $E = \mathbb{R}^2$ .
- Soit  $X \subseteq E$  l'*enveloppe convexe de  $X$*  est l'ensemble
  - $\text{ec}(X) = \cup\{xy \mid x \in X, y \in X\}$
  - $xy$  désignant le segment de droite dont les extrémités sont  $x$  et  $y$



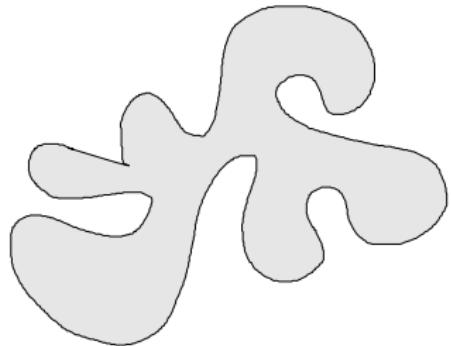
## Dual : exemple 2 - enveloppe convexe

- Soit  $E$  le plan euclidien  $E = \mathbb{R}^2$ .
- Soit  $X \subseteq E$  l'*enveloppe convexe de  $X$*  est l'ensemble
  - $\text{ec}(X) = \cup\{xy \mid x \in X, y \in X\}$
  - $xy$  désignant le segment de droite dont les extrémités sont  $x$  et  $y$



## Dual : exemple 2 - enveloppe convexe

- Soit  $E$  le plan euclidien  $E = \mathbb{R}^2$ .
- Soit  $X \subseteq E$  l'*enveloppe convexe de  $X$*  est l'ensemble
  - $\text{ec}(X) = \cup\{xy \mid x \in X, y \in X\}$
  - $xy$  désignant le segment de droite dont les extrémités sont  $x$  et  $y$



### Propriété

- Si  $X \subseteq E$  est borné , alors  $\text{ec}^*(X) = \emptyset$ .
- La réciproque est-elle vraie ?

NB :  $X$  borné  $\Leftrightarrow \exists$  un disque de rayon fini contenant  $X$

# Opérateur extensif

## Définition

- *Un opérateur  $\psi$  est extensif si*
  - $\forall X \subseteq E, X \subseteq \psi(X)$
- *Un opérateur  $\psi$  est anti-extensif si*
  - $\forall X \subseteq E, \psi(X) \subseteq X$

# Opérateur extensif

## Définition

- Un opérateur  $\psi$  est **extensif** si
  - $\forall X \subseteq E, X \subseteq \psi(X)$
- Un opérateur  $\psi$  est **anti-extensif** si
  - $\forall X \subseteq E, \psi(X) \subseteq X$

## Propriété

- Un opérateur  $\psi$  est extensif si et seulement si  $\psi^*$  est anti-extensif

Preuve.  $\psi$  extensif  $\Leftrightarrow \forall X \subseteq E, \overline{X} \subseteq \psi(\overline{X})$

Donc,  $\forall X \subseteq E, X \supseteq \overline{\psi(\overline{X})}$ , ce qui signifie que  $\psi^*$  est anti-extensif. □

# Opérateurs croissants et idempotents

## Définition

- *Un opérateur  $\psi$  est croissant si*
  - $\forall X, Y \in \mathcal{P}(E), X \subseteq Y \implies \psi(X) \subseteq \psi(Y)$
- *Un opérateur  $\psi$  est idempotent si*
  - $\forall X \in \mathcal{P}(E), \psi(\psi(X)) = \psi(X)$

# Opérateurs croissants et idempotents

## Définition

- *Un opérateur  $\psi$  est croissant si*
  - $\forall X, Y \in \mathcal{P}(E), X \subseteq Y \implies \psi(X) \subseteq \psi(Y)$
- *Un opérateur  $\psi$  est idempotent si*
  - $\forall X \in \mathcal{P}(E), \psi(\psi(X)) = \psi(X)$

## Propriété

- $\psi$  est croissant  $\Leftrightarrow \psi^*$  est croissant
- $\psi$  est idempotent  $\Leftrightarrow \psi^*$  est idempotent

*Exemple.* Les opérateurs des exemples précédents sont-ils extensifs, croissants et idempotents ?

# Dilatation et érosion algébriques

## Définition

- Soient  $\delta$  et  $\epsilon$  deux opérateurs
- $\delta$  est une **dilatation (algébrique)** s'il commute avec l'union :
  - $\forall X, Y \in \mathcal{P}(E), \delta(X) \cup \delta(Y) = \delta(X \cup Y)$
- $\epsilon$  est une **érosion (algébrique)** s'il commute avec l'intersection :
  - $\forall X, Y \in \mathcal{P}(E), \epsilon(X) \cap \epsilon(Y) = \epsilon(X \cap Y)$

# Dilatation et érosion algébriques

## Définition

- Soient  $\delta$  et  $\epsilon$  deux opérateurs
- $\delta$  est une **dilatation (algébrique)** s'il commute avec l'union :
  - $\forall X, Y \in \mathcal{P}(E), \delta(X) \cup \delta(Y) = \delta(X \cup Y)$
- $\epsilon$  est une **érosion (algébrique)** s'il commute avec l'intersection :
  - $\forall X, Y \in \mathcal{P}(E), \epsilon(X) \cap \epsilon(Y) = \epsilon(X \cap Y)$

## Propriété

- $\delta$  est une dilatation si et seulement si  $\delta^*$  est une érosion
- $\delta$  et  $\epsilon$  sont croissants

# Exemple

- L'opérateur  $\psi_r$  de voisinage de taille  $r$  est une dilatation

## Exemple

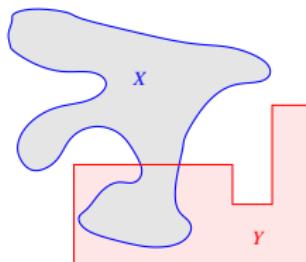
- L'opérateur  $\psi_r$  de voisinage de taille  $r$  est une dilatation
- Donc, l'opérateur d'intérieur  $\psi_r^*$  est une érosion

# Exemple

- L'opérateur  $\psi_r$  de voisinage de taille  $r$  est une dilatation
- Donc, l'opérateur d'intérieur  $\psi_r^*$  est une érosion

## Exercice.

- 1 Vérifier la propriété de dilatation de  $\psi_r$  et d'érosion de  $\psi_r^*$  sur l'exemple ci-dessous

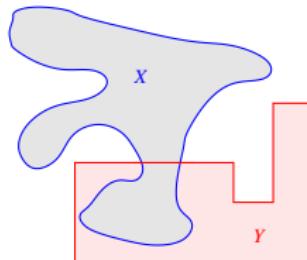


# Exemple

- L'opérateur  $\psi_r$  de voisinage de taille  $r$  est une dilatation
- Donc, l'opérateur d'intérieur  $\psi_r^*$  est une érosion
- L'opérateur  $ec$  d'enveloppe convexe n'est pas une dilatation

## Exercice.

- 1 Vérifier la propriété de dilatation de  $\psi_r$  et d'érosion de  $\psi_r^*$  sur l'exemple ci-dessous

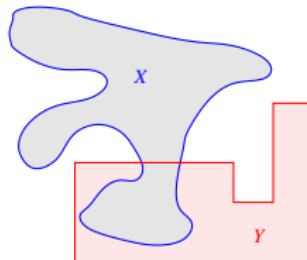


# Exemple

- L'opérateur  $\psi_r$  de voisinage de taille  $r$  est une dilatation
- Donc, l'opérateur d'intérieur  $\psi_r^*$  est une érosion
- L'opérateur  $ec$  d'enveloppe convexe n'est pas une dilatation

## Exercice.

- 1 Vérifier la propriété de dilatation de  $\psi_r$  et d'érosion de  $\psi_r^*$  sur l'exemple ci-dessous
- 2 Donnez un contre exemple

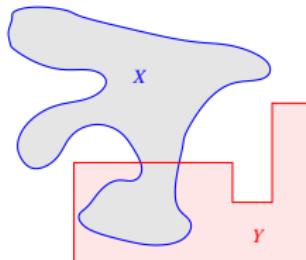


# Exemple

- L'opérateur  $\psi_r$  de voisinage de taille  $r$  est une dilatation
- Donc, l'opérateur d'intérieur  $\psi_r^*$  est une érosion
- L'opérateur  $ec$  d'enveloppe convexe n'est pas une dilatation
- Donc, l'opérateur  $ec^*$  n'est pas une érosion

## Exercice.

- 1 Vérifier la propriété de dilatation de  $\psi_r$  et d'érosion de  $\psi_r^*$  sur l'exemple ci-dessous
- 2 Donnez un contre exemple



# Dilatation morphologique

## Définition

- Soit  $\Gamma$  une application de  $E$  dans  $\mathcal{P}(E)$
- $(E, \Gamma)$  est donc un graphe

# Dilatation morphologique

## Définition

- Soit  $\Gamma$  une application de  $E$  dans  $\mathcal{P}(E)$ 
  - $(E, \Gamma)$  est donc un graphe
- La dilatation (morphologique)  $\delta_\Gamma$  par  $\Gamma$  est l'opérateur qui à tout  $X \in \mathcal{P}(E)$  fait correspondre l'ensemble
  - $\delta_\Gamma(X) = X \oplus \Gamma = \cup\{\Gamma(x) \mid x \in X\}$

# Dilatation morphologique

## Définition

- Soit  $\Gamma$  une application de  $E$  dans  $\mathcal{P}(E)$ 
  - $(E, \Gamma)$  est donc un graphe
- La dilatation (morphologique)  $\delta_\Gamma$  par  $\Gamma$  est l'opérateur qui à tout  $X \in \mathcal{P}(E)$  fait correspondre l'ensemble
  - $\delta_\Gamma(X) = X \oplus \Gamma = \cup\{\Gamma(x) \mid x \in X\}$
- Dans un contexte morphologique, l'application  $\Gamma$  est aussi appelée un élément structurant

# Dilatation morphologique

## Définition

- Soit  $\Gamma$  une application de  $E$  dans  $\mathcal{P}(E)$ 
  - $(E, \Gamma)$  est donc un graphe
- La dilatation (morphologique)  $\delta_\Gamma$  par  $\Gamma$  est l'opérateur qui à tout  $X \in \mathcal{P}(E)$  fait correspondre l'ensemble
  - $\delta_\Gamma(X) = X \oplus \Gamma = \cup\{\Gamma(x) \mid x \in X\}$
- Dans un contexte morphologique, l'application  $\Gamma$  est aussi appelée un élément structurant

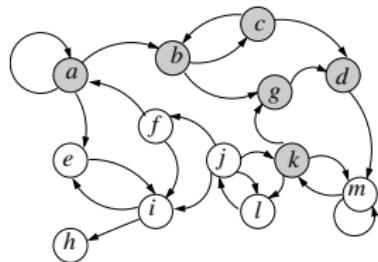
Remarque. Toute dilatation morphologique est une dilatation algébrique

### Propriétés immédiates.

$\delta_\Gamma$  est extensif si et seulement si  $(E, \Gamma)$  est réflexif

Donc,  $\delta_\Gamma^*$  est anti-extensif si et seulement si  $\Gamma$  est réflexif

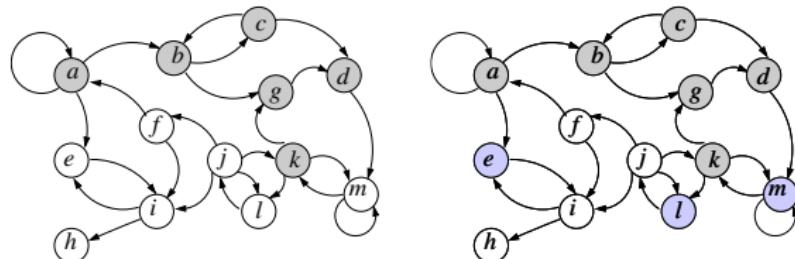
# Exemple dans un graphe quelconque



$$X = \{a, b, c, d, g, k\}$$

■  $\delta_\Gamma(X) = ?$

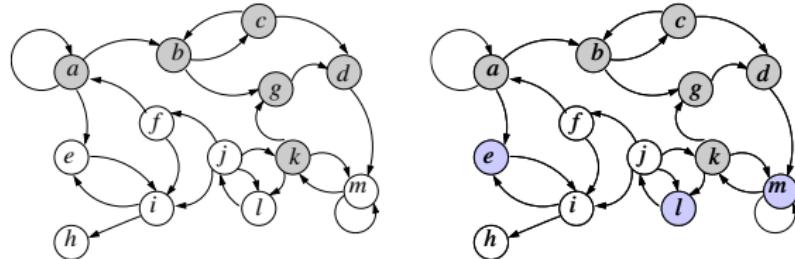
# Exemple dans un graphe quelconque



$$X = \{a, b, c, d, g, k\} \quad \delta_\Gamma(X) = X \cup \{e, l, m\}$$

■  $\delta_\Gamma(X) = ?$

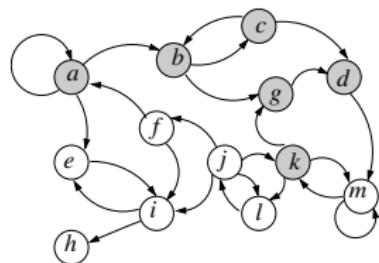
# Exemple dans un graphe quelconque



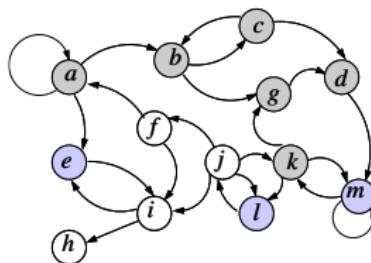
$$X = \{a, b, c, d, g, k\} \quad \delta_{\Gamma}(X) = X \cup \{e, l, m\}$$

- $\delta_{\Gamma}(X) = ?$
- $\delta_{\Gamma}(X)^* = ?$

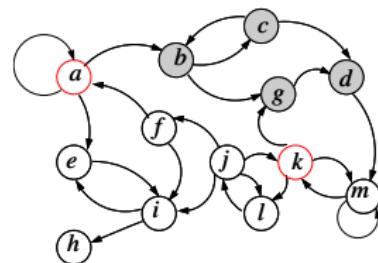
# Exemple dans un graphe quelconque



$$X = \{a, b, c, d, g, k\}$$



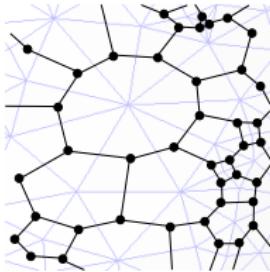
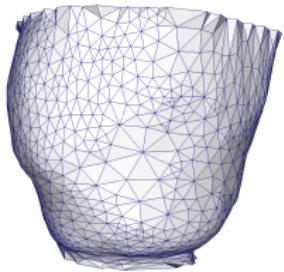
$$\delta_\Gamma(X) = X \cup \{e, i, m\}$$



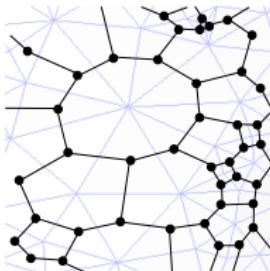
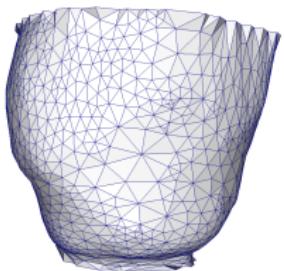
$$\delta_\Gamma(X)^* = X \setminus \{k, a\}$$

- $\delta_\Gamma(X) = ?$
- $\delta_\Gamma(X)^* = ?$

# Maillage : exemple



## Maillage : exemple



# Elément structurant invariant par translation

- Soit  $E$  un sous ensemble d'un espace muni d'une translation  $\mathcal{T}$

# Elément structurant invariant par translation

- Soit  $E$  un sous ensemble d'un espace muni d'une translation  $\mathcal{T}$
- Soient  $x \in E$  et  $\vec{yz} \in E \times E$ , on désigne par  $\mathcal{T}_{\vec{yz}}(x)$  le translaté de  $x$  par le vecteur  $\vec{yz}$
- Soit  $X \in \mathcal{P}(E)$ , le translaté de  $X$  par  $\vec{yz}$  est l'ensemble :
  - $\mathcal{T}_{\vec{yz}}(X) = \{\mathcal{T}_{\vec{yz}}(x) \mid x \in X\}$

# Elément structurant invariant par translation

- Soit  $E$  un sous ensemble d'un espace muni d'une translation  $\mathcal{T}$
- Soient  $x \in E$  et  $\vec{yz} \in E \times E$ , on désigne par  $\mathcal{T}_{\vec{yz}}(x)$  le translaté de  $x$  par le vecteur  $\vec{yz}$
- Soit  $X \in \mathcal{P}(E)$ , le translaté de  $X$  par  $\vec{yz}$  est l'ensemble :
  - $\mathcal{T}_{\vec{yz}}(X) = \{\mathcal{T}_{\vec{yz}}(x) \mid x \in X\}$
- Un élément structurant  $\Gamma$  sur  $E$  est *invariant par translation* si
  - $\forall x, y \in E, \Gamma(y) = \mathcal{T}_{\vec{xy}}(\Gamma(x))$

# Elément structurant invariant par translation

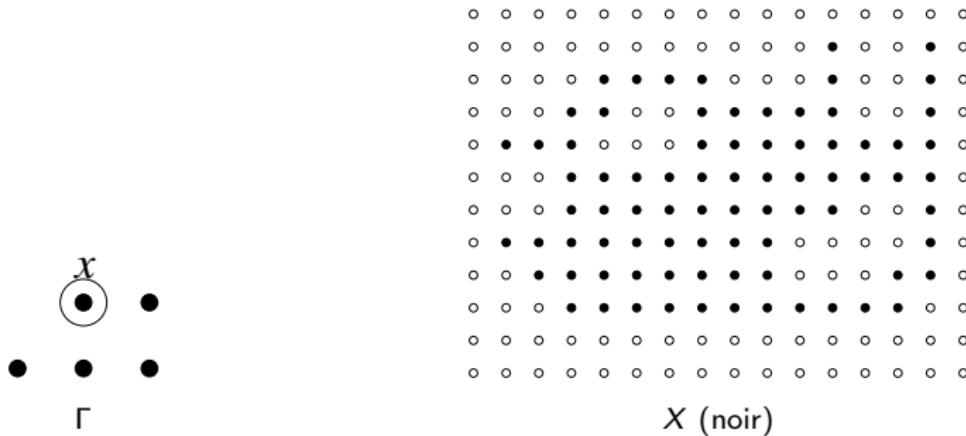
- Soit  $E$  un sous ensemble d'un espace muni d'une translation  $\mathcal{T}$
- Soient  $x \in E$  et  $\vec{yz} \in E \times E$ , on désigne par  $\mathcal{T}_{\vec{yz}}(x)$  le translaté de  $x$  par le vecteur  $\vec{yz}$
- Soit  $X \in \mathcal{P}(E)$ , le translaté de  $X$  par  $\vec{yz}$  est l'ensemble :
  - $\mathcal{T}_{\vec{yz}}(X) = \{\mathcal{T}_{\vec{yz}}(x) \mid x \in X\}$
- Un élément structurant  $\Gamma$  sur  $E$  est *invariant par translation* si
  - $\forall x, y \in E, \Gamma(y) = \mathcal{T}_{\vec{xy}}(\Gamma(x))$

## Remarque.

- 1 Pour définir un élément structurant invariant par translation, il suffit de définir  $\Gamma(x)$  pour un unique élément  $x \in E$
- 2 Si  $\Gamma$  est invariant par translation, alors  $\forall X \in \mathcal{P}(E), \forall \vec{v} \in E \times E, \delta_\Gamma(\mathcal{T}_{\vec{v}}(X)) = \mathcal{T}_{\vec{v}}(\delta_\Gamma(X))$

# Exemple en maille carré

- Soit  $E = \mathbb{Z}^2$  et  $\Gamma$  défini par  $\forall x = (i, j) \in \mathbb{Z}^2$ ,  
 $\Gamma(x) = \{(i, j), (i + 1, j), (i + 1, j - 1), (i, j - 1), (i - 1, j - 1)\}$

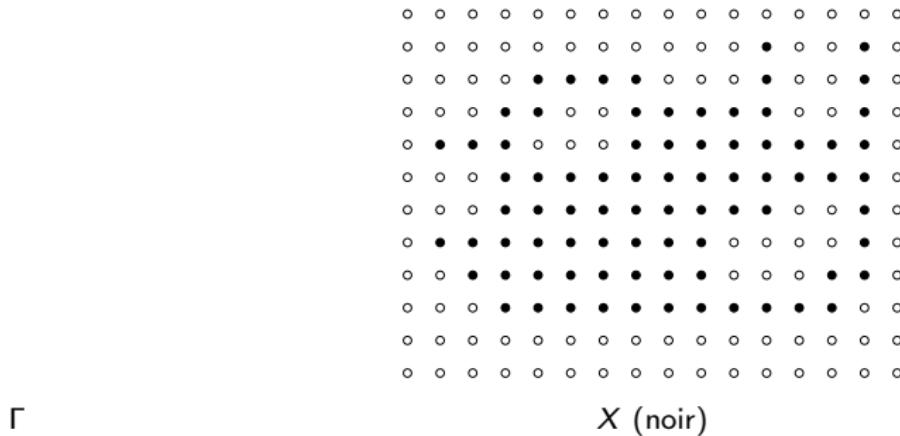


## Questions.

- Représenter de la même manière que ci-dessus les éléments structurants  $\Gamma^{-1}$  et  $\Gamma_s$  (fermeture symétrique de  $\Gamma$ ).
- Dessiner  $\delta_\Gamma(X)$ ,  $\delta_{\Gamma^{-1}}(X)$ ,  $\delta_{\Gamma_s}(X)$ ,  $\delta_\Gamma^\star(X)$ ,  $\delta_{\Gamma^{-1}}^\star(X)$ , et  $\delta_{\Gamma_s}^\star(X)$ .

# Exemple en maille carré

- Soit  $E = \mathbb{Z}^2$  et  $\Gamma$  défini par  $\forall x = (i, j) \in \mathbb{Z}^2$ ,  
 $\Gamma(x) = \{(i, j), (i + 1, j), (i + 1, j - 1), (i, j - 1), (i - 1, j - 1)\}$

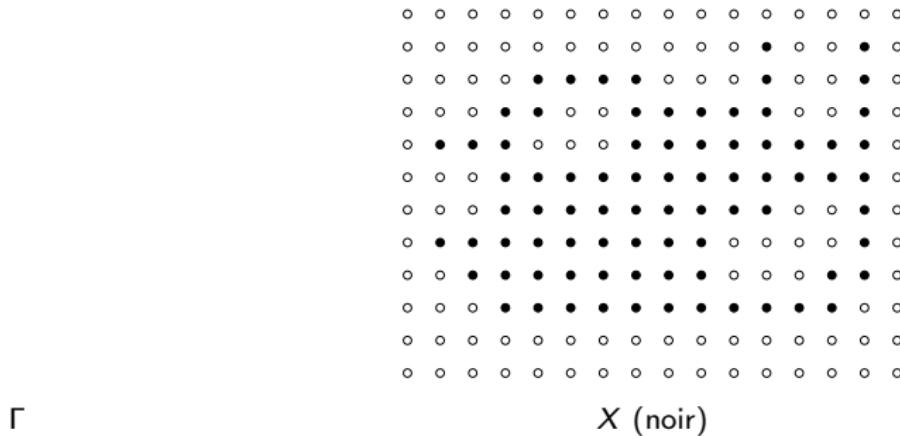


## Questions.

- Représenter de la même manière que ci-dessus les éléments structurants  $\Gamma^{-1}$  et  $\Gamma_s$  (fermeture symétrique de  $\Gamma$ ).
- Dessiner  $\delta_\Gamma(X)$ ,  $\delta_{\Gamma^{-1}}(X)$ ,  $\delta_{\Gamma_s}(X)$ ,  $\delta_\Gamma^\star(X)$ ,  $\delta_{\Gamma^{-1}}^\star(X)$ , et  $\delta_{\Gamma_s}^\star(X)$ .

# Exemple en maille carré

- Soit  $E = \mathbb{Z}^2$  et  $\Gamma$  défini par  $\forall x = (i, j) \in \mathbb{Z}^2$ ,  
 $\Gamma(x) = \{(i, j), (i + 1, j), (i + 1, j - 1), (i, j - 1), (i - 1, j - 1)\}$

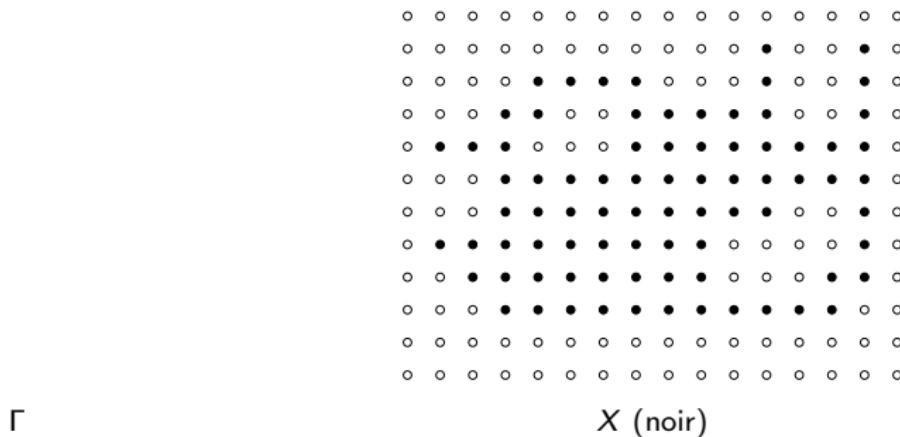


## Questions.

- Représenter de la même manière que ci-dessus les éléments structurants  $\Gamma^{-1}$  et  $\Gamma_s$  (fermeture symétrique de  $\Gamma$ ).
- Dessiner  $\delta_\Gamma(X)$ ,  $\delta_{\Gamma^{-1}}(X)$ ,  $\delta_{\Gamma_s}(X)$ ,  $\delta_\Gamma^\star(X)$ ,  $\delta_{\Gamma^{-1}}^\star(X)$ , et  $\delta_{\Gamma_s}^\star(X)$ .

## Exemple en maille carré

- Soit  $E = \mathbb{Z}^2$  et  $\Gamma$  défini par  $\forall x = (i, j) \in \mathbb{Z}^2$ ,  
 $\Gamma(x) = \{(i, j), (i + 1, j), (i + 1, j - 1), (i, j - 1), (i - 1, j - 1)\}$

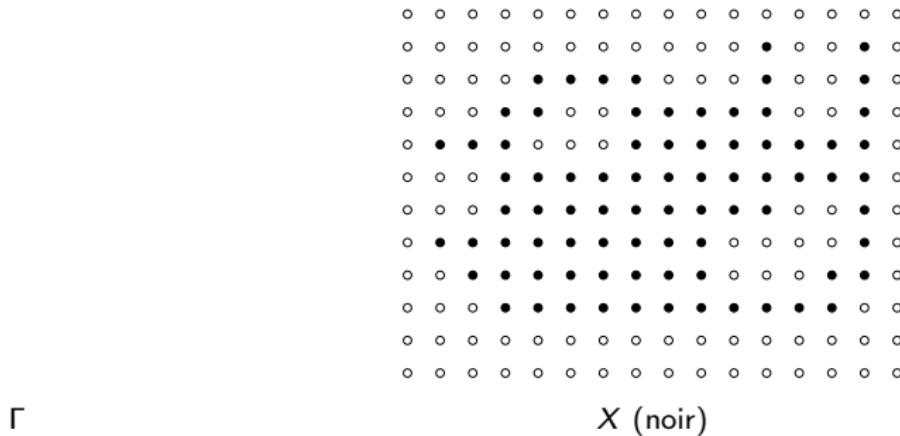


## *Questions.*

1. Représenter de la même manière que ci-dessus les éléments structurants  $\Gamma^{-1}$  et  $\Gamma_s$  (fermeture symétrique de  $\Gamma$ ).
  2. Dessiner  $\delta_\Gamma(X)$ ,  $\delta_{\Gamma^{-1}}(X)$ ,  $\delta_{\Gamma_s}(X)$ ,  $\delta_\Gamma^*(X)$ ,  $\delta_{\Gamma^{-1}}^*(X)$ , et  $\delta_{\Gamma_s}^*(X)$ .

## Exemple en maille carré

- Soit  $E = \mathbb{Z}^2$  et  $\Gamma$  défini par  $\forall x = (i, j) \in \mathbb{Z}^2$ ,  
 $\Gamma(x) = \{(i, j), (i + 1, j), (i + 1, j - 1), (i, j - 1), (i - 1, j - 1)\}$

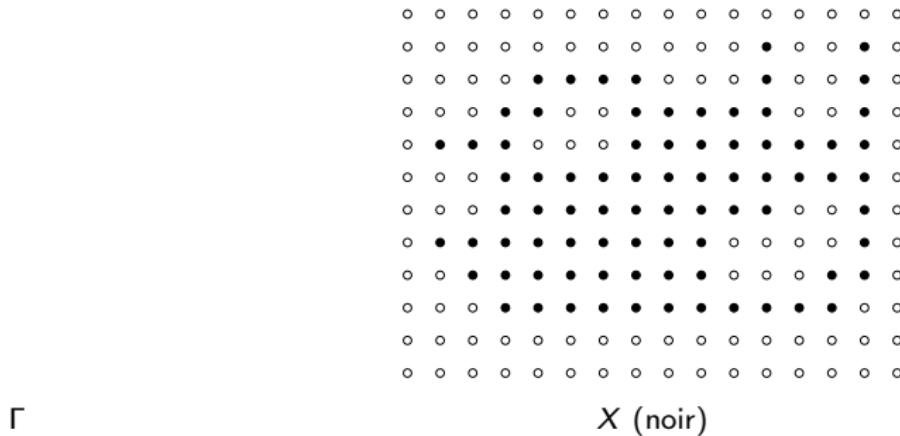


## *Questions.*

1. Représenter de la même manière que ci-dessus les éléments structurants  $\Gamma^{-1}$  et  $\Gamma_s$  (fermeture symétrique de  $\Gamma$ ).
  2. Dessiner  $\delta_\Gamma(X)$ ,  $\delta_{\Gamma^{-1}}(X)$ ,  $\delta_{\Gamma_s}(X)$ ,  $\delta_\Gamma^*(X)$ ,  $\delta_{\Gamma^{-1}}^*(X)$ , et  $\delta_{\Gamma_s}^*(X)$ .

## Exemple en maille carré

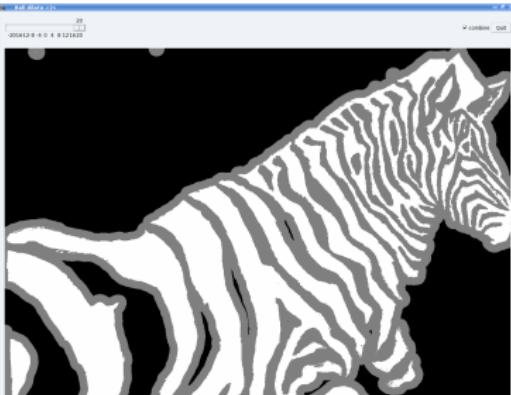
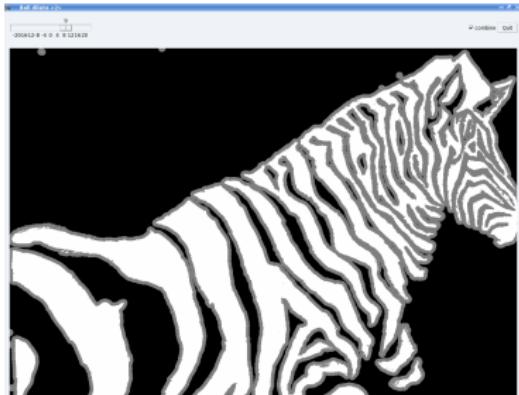
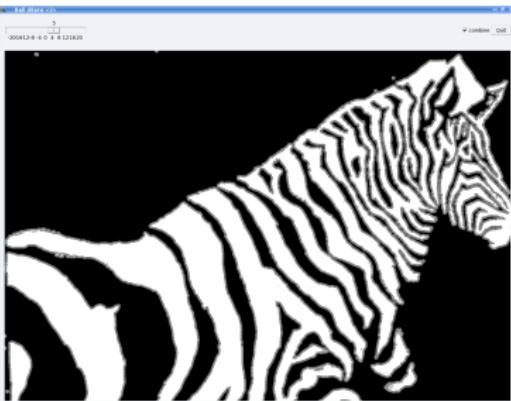
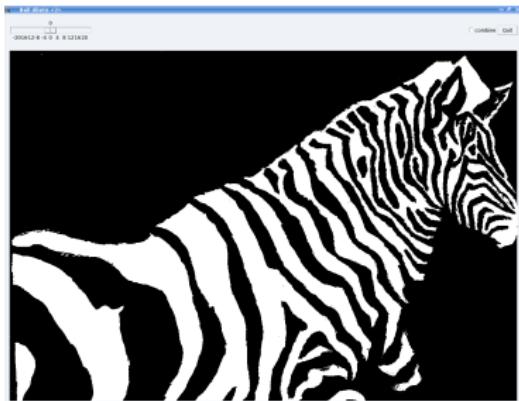
- Soit  $E = \mathbb{Z}^2$  et  $\Gamma$  défini par  $\forall x = (i, j) \in \mathbb{Z}^2$ ,  
 $\Gamma(x) = \{(i, j), (i + 1, j), (i + 1, j - 1), (i, j - 1), (i - 1, j - 1)\}$



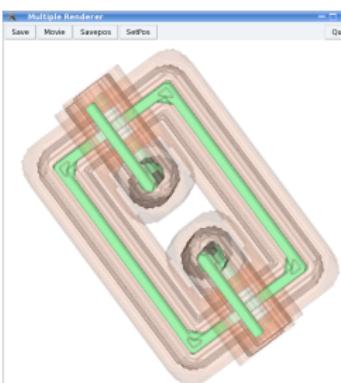
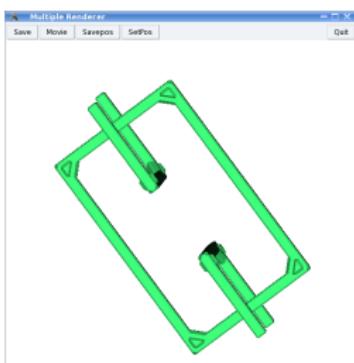
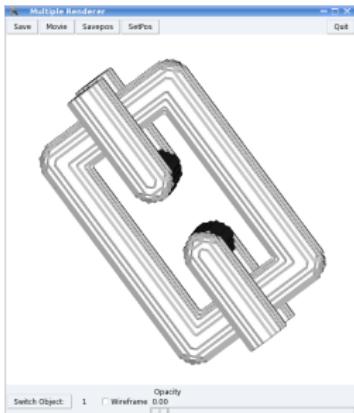
## *Questions.*

1. Représenter de la même manière que ci-dessus les éléments structurants  $\Gamma^{-1}$  et  $\Gamma_s$  (fermeture symétrique de  $\Gamma$ ).
  2. Dessiner  $\delta_\Gamma(X)$ ,  $\delta_{\Gamma^{-1}}(X)$ ,  $\delta_{\Gamma_s}(X)$ ,  $\delta_\Gamma^*(X)$ ,  $\delta_{\Gamma^{-1}}^*(X)$ , et  $\delta_{\Gamma_s}^*(X)$ .

# Imagerie 2D : exemple



## Imagerie 3D : exemple



# Dilatation et érosion morphologiques : caractérisations

## Propriété

- Soient  $\Gamma$  un élément structurant et  $X \subseteq E$

$$\text{1} \quad \delta_\Gamma(X) = \{x \in E \mid \Gamma^{-1}(x) \cap X \neq \emptyset\}$$

# Dilatation et érosion morphologiques : caractérisations

## Propriété

■ Soient  $\Gamma$  un élément structurant et  $X \subseteq E$

1  $\delta_\Gamma(X) = \{x \in E \mid \Gamma^{-1}(x) \cap X \neq \emptyset\}$

### Preuve.

$$\begin{aligned} 1 \quad \delta_\Gamma(X) &= \cup \{\Gamma(x) \mid x \in E\} = \{y \in \cdot \mid \exists x \in X, y \in \Gamma(x)\} \\ &= \{y \in \cdot \mid \exists x \in X, x \in \Gamma^{-1}(y)\} = \{y \in E \mid \Gamma^{-1}(y) \cap X \neq \emptyset\} \end{aligned}$$

# Dilatation et érosion morphologiques : caractérisations

## Propriété

■ Soient  $\Gamma$  un élément structurant et  $X \subseteq E$

- 1**  $\delta_\Gamma(X) = \{x \in E \mid \Gamma^{-1}(x) \cap X \neq \emptyset\}$
- 2**  $\delta_\Gamma^*(X) = \{x \in E \mid \Gamma^{-1}(x) \subseteq X\}$

## Preuve.

$$\begin{aligned} \text{1 } \delta_\Gamma(X) &= \cup \{\Gamma(x) \mid x \in E\} = \{y \in \quad | \exists x \in X, y \in \Gamma(x)\} \\ &= \{y \in \quad | \exists x \in X, x \in \Gamma^{-1}(y)\} = \{y \in E \mid \Gamma^{-1}(y) \cap X \neq \emptyset\} \end{aligned}$$

# Dilatation et érosion morphologiques : caractérisations

## Propriété

- Soient  $\Gamma$  un élément structurant et  $X \subseteq E$

- 1**  $\delta_\Gamma(X) = \{x \in E \mid \Gamma^{-1}(x) \cap X \neq \emptyset\}$
- 2**  $\delta_\Gamma^*(X) = \{x \in E \mid \Gamma^{-1}(x) \subseteq X\}$

## Preuve.

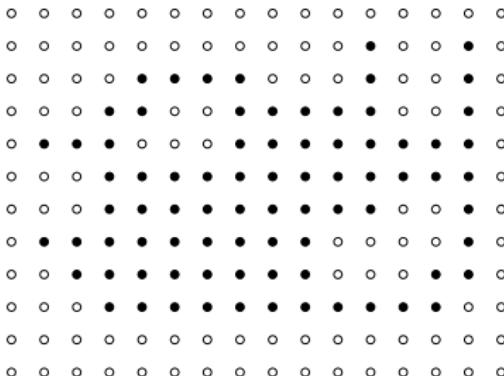
$$\begin{aligned} \text{1 } \delta_\Gamma(X) &= \cup \{\Gamma(x) \mid x \in E\} = \{y \in \mid \exists x \in X, y \in \Gamma(x)\} \\ &= \{y \in \mid \exists x \in X, x \in \Gamma^{-1}(y)\} = \{y \in E \mid \Gamma^{-1}(y) \cap X \neq \emptyset\} \end{aligned}$$

2  $\delta_\Gamma^*(X) = \overline{\delta(\overline{X})}$ . Donc d'après 1, on déduit :

$$\begin{aligned} \delta_\Gamma^*(X) &= \{x \in E \mid \Gamma^{-1}(x) \cap \overline{X} \neq \emptyset\} = \{x \in E \mid \Gamma^{-1}(x) \cap \overline{X} = \emptyset\} \\ \delta_\Gamma^*(X) &= \{x \in E \mid \Gamma^{-1}(x) \subseteq X\} \end{aligned}$$

# Influence de l'élément structurant

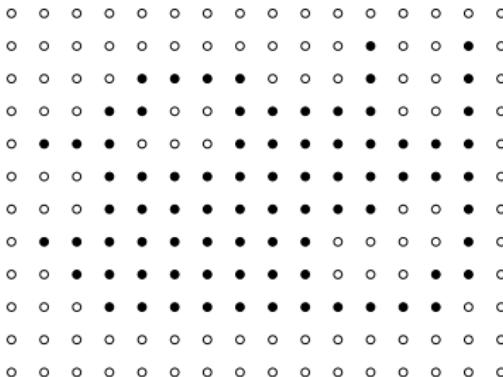
**Question.** Eroder l'ensemble  $X$  en noir avec l'élément structurant  $\Gamma$ , c.a.d. dessiner  $\delta_\Gamma^*(X)$



$X$  (noir)

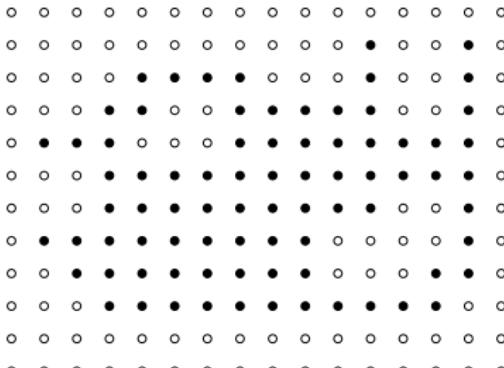
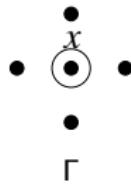
# Influence de l'élément structurant

**Question.** Eroder l'ensemble  $X$  en noir avec l'élément structurant  $\Gamma$ , c.a.d. dessiner  $\delta_\Gamma^*(X)$

 $\Gamma$  $X$  (noir)

# Influence de l'élément structurant

**Question.** Eroder l'ensemble  $X$  en noir avec l'élément structurant  $\Gamma$ , c.a.d. dessiner  $\delta_\Gamma^*(X)$



$X$  (noir)

# Eléments structurants

- Le résultat d'une dilatation et d'une érosion dépend fortement de l'élément structurant utilisé qui peut
  - avoir différentes **formes**
  - avoir différentes **tailles**
  - être **isotrope** ou non
  - être **symétrique** ou non
  - être **réflexif** ou non
  - être **convexe** ou non
  - être **invariant par translation** ou non

# Algorithme de dilatation

**Algorithme DIL (Données :  $(E, \Gamma)$ ,  $X \subseteq E$  ; Résultat :  $Y = \delta_\Gamma(X)$ )**

- $Y := \emptyset$ ;
- Pour chaque  $x \in X$  Faire
  - Pour chaque  $y \in \Gamma(x)$  Faire  $Y := Y \cup \{y\}$ ;

# Algorithme de dilatation

## Algorithme DIL (Données : $(E, \Gamma)$ , $X \subseteq E$ ; Résultat : $Y = \delta_\Gamma(X)$ )

- $Y := \emptyset$ ;
- Pour chaque  $x \in X$  Faire
  - Pour chaque  $y \in \Gamma(x)$  Faire  $Y := Y \cup \{y\}$ ;

## Complexité

- L'algorithme DIL peut être implémenté en temps  $O(n + m)$  où  $n = |E|$  et  $m = |\Gamma|$
- Pour cela, quelles structures de données doit-on choisir pour représenter  $(E, \Gamma)$ ,  $X$  et  $Y$  ?

# Union d'éléments structurants

## Propriété

- Soient  $\Gamma_1, \Gamma_2$  et  $\Gamma_3$  trois éléments structurants tels que  $\Gamma_3 = \Gamma_1 \cup \Gamma_2$
- $\forall X \in \mathcal{P}(E),$ 
  - 1**  $\delta_{\Gamma_3}(X) = \delta_{\Gamma_1}(X) \cup \delta_{\Gamma_2}(X)$
  - 2**  $\delta_{\Gamma_3}^*(X) = \delta_{\Gamma_1}^*(X) \cap \delta_{\Gamma_2}^*(X)$

# Union d'éléments structurants

## Propriété

- Soient  $\Gamma_1, \Gamma_2$  et  $\Gamma_3$  trois éléments structurants tels que  $\Gamma_3 = \Gamma_1 \cup \Gamma_2$
- $\forall X \in \mathcal{P}(E)$ ,
  - 1  $\delta_{\Gamma_3}(X) = \delta_{\Gamma_1}(X) \cup \delta_{\Gamma_2}(X)$
  - 2  $\delta_{\Gamma_3}^*(X) = \delta_{\Gamma_1}^*(X) \cap \delta_{\Gamma_2}^*(X)$

## Preuve.

- 1  $\delta_{\Gamma_3}(X) = \cup\{\Gamma_3(x) \mid x \in X\}$  Donc, par union de graphes,  
 $\delta_{\Gamma_3}(X) = \cup\{\Gamma_1(x) \cup \Gamma_2(x) \mid x \in X\}$   
 $= [\cup\{\Gamma_1(x) \mid x \in X\}] \cup [\cup\{\Gamma_2(x) \mid x \in X\}] = \delta_{\Gamma_1}(X) \cup \delta_{\Gamma_2}(X)$
- 2 Par dualité,  $\delta_{\Gamma_3}^*(X) = \delta_{\Gamma_3}(\bar{X})$ . Donc, d'après la relation 1.,  
 $\delta_{\Gamma_3}^*(X) = \overline{\delta_{\Gamma_1}(\bar{X}) \cup \delta_{\Gamma_2}(\bar{X})} = \overline{\delta_{\Gamma_1}(\bar{X})} \cap \overline{\delta_{\Gamma_2}(\bar{X})}$ . Ainsi par dualité,  
 $\delta_{\Gamma_3}^*(X) = \delta_{\Gamma_1}^*(X) \cap \delta_{\Gamma_2}^*(X)$

# Dilatés d'éléments structurants

## Définition

- Soient  $\Gamma_1$  et  $\Gamma_2$  deux éléments structurants
- On désigne par  $\Gamma_1 \oplus \Gamma_2$  l'élément structurant tel que
  - $\forall x \in E, \Gamma_1 \oplus \Gamma_2(x) = \delta_{\Gamma_2}(\Gamma_1(x))$

# Dilatation par dilaté d'éléments structurants

## Propriété

- Soient  $\Gamma_1$  et  $\Gamma_2$  deux éléments structurants

- 1**  $\forall X \in \mathcal{P}(E), \delta_{\Gamma_1 \oplus \Gamma_2}(X) = \delta_{\Gamma_2}(\delta_{\Gamma_1}(X))$
- 2**  $\forall X \in \mathcal{P}(E), \delta_{\Gamma_1 \oplus \Gamma_2}^*(X) = \delta_{\Gamma_2}^*(\delta_{\Gamma_1}^*(X))$

## Preuve.

- 1**  $\delta_{\Gamma_1 \oplus \Gamma_2}(X) = \cup\{\Gamma_1 \oplus \Gamma_2(x) \mid x \in X\} = \cup\{\delta_{\Gamma_2}(\Gamma_1(x)) \mid x \in X\}.$   
Comme  $\delta_{\Gamma_2}$  est une dilatation algébrique,  $\delta_{\Gamma_2}$  commute avec l'union. Donc,  $\delta_{\Gamma_1 \oplus \Gamma_2}(X) = \delta_{\Gamma_2}(\cup\{\Gamma_1(x) \mid x \in X\}) = \delta_{\Gamma_2}(\delta_{\Gamma_1})(X)$
- 2** La deuxième relation se déduit de la première par dualité. □

# Décomposition d'éléments structurants

- Les deux propriétés précédentes indiquent qu'une dilatation par un élément structurant peut être décomposée en une combinaison de dilatations par des éléments structurants plus simples
- Cela peut avoir des conséquences importantes sur l'efficacité d'algorithmes de dilatations

# Décomposition d'éléments structurants

- Les deux propriétés précédentes indiquent qu'une dilatation par un élément structurant peut être décomposée en une combinaison de dilatations par des éléments structurants plus simples
- Cela peut avoir des conséquences importantes sur l'efficacité d'algorithmes de dilatations

$$\bullet \odot \bullet \quad \oplus \quad \bullet \odot \bullet = \bullet \odot \bullet \bullet = \Gamma_8$$

# Décomposition d'éléments structurants

- Les deux propriétés précédentes indiquent qu'une dilatation par un élément structurant peut être décomposée en une combinaison de dilatations par des éléments structurants plus simples
- Cela peut avoir des conséquences importantes sur l'efficacité d'algorithmes de dilatations

$$\bullet \circlearrowleft \bullet \quad \oplus \quad \bullet \circlearrowleft \bullet = \bullet \bullet \circlearrowleft \bullet \bullet = \Gamma_8$$

**Mais  $\Gamma_4 = \bullet \circlearrowleft \bullet$  ne peut pas être décomposé**

# Opérateurs itérées

## Définition

- Soit  $\psi$  un opérateur et  $i \in \mathbb{N}$
- On désigne par  $\psi_i$  l'opérateur défini par
  - 1  $\psi_i = \psi\psi_{i-1}$
  - 2  $\psi_0 = \text{Id}$  (c.a.d  $\forall X \subseteq E, \psi_0(X) = X$ )

# Opérateurs itérées

## Définition

- Soit  $\psi$  un opérateur et  $i \in \mathbb{N}$
- On désigne par  $\psi_i$  l'opérateur défini par
  - 1  $\psi_i = \psi\psi_{i-1}$
  - 2  $\psi_0 = \text{Id}$  (c.a.d  $\forall X \subseteq E, \psi_0(X) = X$ )

## Propriété

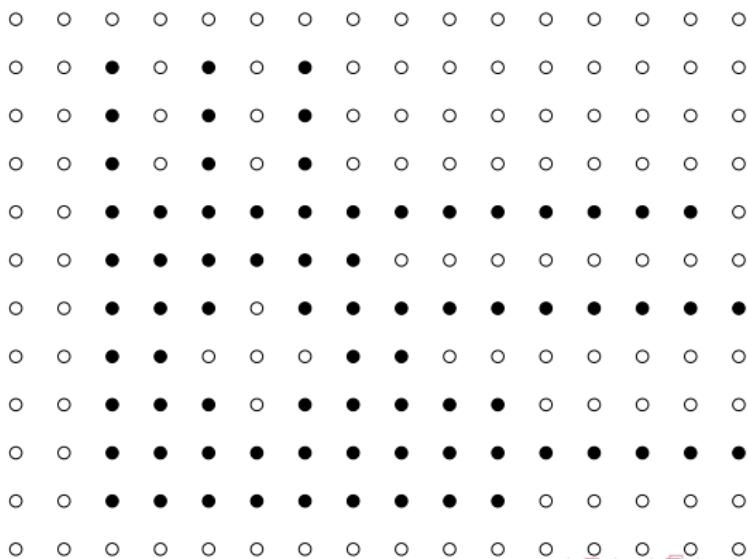
- $[\psi_i]^\star = [\psi^\star]_i$
- Soit  $\Gamma$  un élément structurant,  $[\delta_\Gamma]^i = \delta_{\Gamma \oplus \dots \oplus \Gamma}$

# Exercice

- Soit  $E = \mathbb{Z}^2$  et  $\Gamma_4$  défini par  
 $\forall x = (i, j) \in E, \Gamma(x) = \{(i, j), (i-1, j), (i, j-1), (i+1, j), (i, j+1)\}$
- Combien y-a-t-il d'éléments dans  $\Gamma \oplus \Gamma \oplus \Gamma$  ?
- Comparer approximativement les nombres d'opérations nécessaires pour calculer  $\delta_{\Gamma \oplus \Gamma \oplus \Gamma}$  et  $[\delta_\Gamma]^3$  en utilisant uniquement l'algorithme DIL
- Indication : vous pouvez considérer que DIL a besoin de  $n + m$  opérations pour effectuer une dilatation par un élément structurant  $\Gamma$  (avec  $n = |E|$  et  $m = |\overrightarrow{\Gamma}|$ )

# Exercice

- Soit l'objet noir  $X \subseteq \mathbb{Z}^2$  ci-dessous
  - Quel opérateur (ou combinaison d'opérateurs) pouvez-vous appliquer pour supprimer les "fils" horizontaux et préserver les "fils" verticaux ?
  - Quel opérateur (ou combinaison d'opérateurs) permet de boucher le "trou" de  $X$ , tout en minimisant la différence entre le résultat et  $X$  ?



# Exercice

- Soit  $E = \mathbb{Z}^2$ , soit  $X \subseteq E$ . Soit  $\vec{xy} \in E \times E$  un vecteur quelconque de  $\mathbb{Z}^2$ , avec  $x = (i_x, j_x)$  et  $y = (i_y, j_y)$
- La machine morphologique est capable d'effectuer uniquement les opérations suivantes
  - dilatation par un élément structurant quelconque
  - complémentation
- Est-il possible de calculer le translaté de  $X$  par  $\vec{xy}$  avec la machine morphologique ?
- Même question, pour une machine morphologique restreinte qui a la contrainte supplémentaire : tout élément structurant doit être inclus dans  $\Gamma_4$

# Adjonction

## Problème

- Existe-t-il un opérateur inverse  $\delta'$  pour toute dilatation  $\delta$  ?
- En d'autre terme peut-on trouver  $\delta'$  tel que  $\forall X \in \mathcal{P}(E), \delta'(\delta(X)) = X$  ?

# Ensemble $\delta$ -inférieur

## Définition

- Soient  $\delta$  une dilatation et  $X, X' \in \mathcal{P}(E)$
- $X'$  est  $\delta$ -inférieur à  $X$  si
  - $\delta(X') \subseteq X$

## Propriété

- Soient  $\delta$  une dilatation et  $X \in \mathcal{P}(E)$
- Parmi les ensembles  $\delta$ -inférieurs à  $X$ , il existe un plus grand élément  $\dot{X}$
- De plus,
  - $\dot{X} = \cup\{X' \in \mathcal{P}(E) \mid X' \text{ est } \delta\text{-inférieur à } X\}$

## Preuve

Par définition de l'union,  $\dot{X}$  est le plus petit ensemble qui contient tous les  $\delta$ -inférieurs à  $X$ . Pour compléter la démonstration, il suffit donc de prouver que  $\dot{X}$  est aussi  $\delta$ -inférieur à  $X$ , c'est-à-dire que  $\delta(\dot{X}) \subseteq X$ . D'après la définition d'un ensemble  $\delta$ -inférieur, on peut écrire  $\dot{X} = \cup\{X' \in \mathcal{P}(E) \mid \delta(X') \subseteq X\}$ .

Donc,  $\delta(\dot{X}) = \delta(\cup\{X' \in \mathcal{P}(E) \mid \delta(X') \subseteq X\})$ . Comme l'opérateur de dilatation commute avec l'union, on peut également

écrire  $\delta(\dot{X}) = \cup\{\delta(X') \mid X' \in \mathcal{P}(E), \delta(X') \subseteq X\}$ . Ainsi, par définition de l'union, on obtient la relation  $\delta(\dot{X}) \subseteq X$ , ce qui complète la preuve de la propriété. □

## Preuve

Par définition de l'union,  $\dot{X}$  est le plus petit ensemble qui contient tous les  $\delta$ -inférieurs à  $X$ . Pour compléter la démonstration, il suffit donc de prouver que  $\dot{X}$  est aussi  $\delta$ -inférieur à  $X$ , c'est-à-dire que  $\delta(\dot{X}) \subseteq X$ . D'après la définition d'un ensemble  $\delta$ -inférieur, on peut écrire  $\dot{X} = \cup\{X' \in \mathcal{P}(E) \mid \delta(X') \subseteq X\}$ .

Donc,  $\delta(\dot{X}) = \delta(\cup\{X' \in \mathcal{P}(E) \mid \delta(X') \subseteq X\})$ . Comme l'opérateur de dilatation commute avec l'union, on peut également écrire  $\delta(\dot{X}) = \cup\{\delta(X') \mid X' \in \mathcal{P}(E), \delta(X') \subseteq X\}$ . Ainsi, par définition de l'union, on obtient la relation  $\delta(\dot{X}) \subseteq X$ , ce qui complète la preuve de la propriété. □

**Exercice.** Montrer qu'en général il n'existe pas de plus petit élément parmi les ensembles  $\delta$ -supérieurs à  $X$ .

# Erosion adjointe

## Définition

- Soit  $\delta$  une dilatation, l'**érosion adjointe de  $\delta$**  est l'opérateur  $\dot{\delta}$  qui à tout  $X \in \mathcal{P}(E)$  associe le plus grand ensemble qui est  $\delta$ -inférieur à  $X$  :  $\dot{\delta}(X) = \cup\{X' \mid \delta(X') \subseteq X\}$

## Propriété

- Soit  $\delta$  une dilatation. Alors  $\dot{\delta}$  commute avec l'intersection :  $\dot{\delta}$  est une érosion

**Preuve.** Soient  $A, B \in \mathcal{P}(E)$ .

$$\begin{aligned}\dot{\delta}(A \cap B) &= \cup\{X' \in \mathcal{P}(E) \mid \delta(X') \subseteq [A \cap B]\} \\ &= \cup\{X' \in \mathcal{P}(E) \mid \delta(X') \subseteq A \text{ et } \delta(X') \subseteq B\} \\ &= [\cup\{X' \in \mathcal{P}(E) \mid \delta(X') \subseteq A\}] \cap [\cup\{X' \in \mathcal{P}(E) \mid \delta(X') \subseteq B\}] \\ &= \dot{\delta}(A) \cap \dot{\delta}(B)\end{aligned}$$

# Dilatation adjointe

- On peut faire le même raisonnement que précédemment en partant de l'opérateur d'érosion au lieu de celui de dilatation. Pour cela, il faut inverser la relation  $\subseteq$  et intervertir les symboles  $\cup$  et  $\cap$
- Si  $\epsilon$  est une érosion, sa dilatation adjointe  $\dot{\epsilon}$  est définie par
  - $\forall X \in \mathcal{P}(E), \dot{\epsilon}(X) = \cap\{X' \mid X \subseteq \epsilon(X')\}$
- La relation d'adjonction est une bijection entre dilatations et érosions
  - $\epsilon = \dot{\delta} \Leftrightarrow \delta = \dot{\epsilon}$

# Adjonction et opérateurs par élément structurant

## Propriété

- Soit  $\Gamma$  un élément structurant
- $\dot{\delta}_\Gamma = \delta_{\Gamma^{-1}}^*$

**Question.** Donner, lorsque cela est possible, une paire d'opérateurs adjoints  $(\delta, \dot{\delta})$  vérifiant chacune des propriétés suivantes

- 1  $\delta(\dot{\delta}(X)) = X$
- 2  $\delta(\dot{\delta}(X)) \subset X$
- 3  $X \subset \delta(\dot{\delta}(X))$
- 4  $\dot{\delta}(\delta(X)) \subset X$
- 5  $X \subset \dot{\delta}(\delta(X))$

# Notions fondamentales

- Opérateurs croissant, extensif, anti-extensif, idempotent
- Opérateurs duaux
- Dilatation/érosion algébrique
- Dilatation/érosion morphologique (par un élément structurant)
- Opérateurs adjoints

# Exercice

- Soit  $(E, \bar{\Gamma})$  le graphe complet non orienté dont l'ensemble de sommets est  $E = \{1, 2, \dots, n, n + 1\}$ .
- Question 1. Décrivez deux façons différentes de compter les arêtes de  $G$
- Question 2. En déduire l'égalité  $1 + 2 + \dots + n = \frac{n(n+1)}{2}$